



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Centre d'Études Olympiques

Torches et relais de la flamme des Jeux Olympiques d'hiver d'Oslo 1952 à Sotchi 2014

Document de référence

Présentation et visuels des torches olympiques. Faits et chiffres sur le relais de la flamme pour chaque édition.

Novembre 2014



© SOTCHI 2014



TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	3
Oslo 1952.....	5
Cortina d'Ampezzo 1956	9
Squaw Valley 1960.....	13
Innsbruck 1964	17
Grenoble 1968.....	21
Sapporo 1972	25
Innsbruck 1976	29
Lake Placid 1980.....	33
Sarajevo 1984.....	37
Calgary 1988	41
Albertville 1992	45
Lillehammer 1994	49
Nagano 1998	53
Salt Lake City 2002	57
Turin 2006.....	61
Vancouver 2010	65
Sotchi 2014.....	69
Sources	72



Texte: © CIO

Images :

- Torches : © CIO, excepté torche Sotchi 2014 (p.69) : © Sotchi 2014
- pp. 4, 12, 20, 32, 36, 40 : © CIO
- p. 8 : © 1956 / Foto Constantini, Cortina
- pp. 16, 28 : © CIO United Archives
- pp. 24, 64 : © Kishimoto - CIO
- pp. 44, 48, 52, 56, 60 : © Getty Images
- p. 68 : © Sotchi 2014

Document réalisé en collaboration avec l'équipe des collections du Musée Olympique



Introduction

Le relais de la flamme olympique fait partie intégrante des Jeux Olympiques modernes. Son parcours ponctué de nombreuses festivités annonce leur tenue et permet aux populations de partager l'esprit olympique. Le premier relais de la flamme olympique se déroule à l'occasion des Jeux été de 1936 à Berlin. Pour les éditions hivernales, c'est à Oslo en 1952 qu'un relais est organisé pour la première fois. Depuis lors, cette tradition s'est renouvelée à chaque Jeux.

Si la flamme est traditionnellement acheminée à pied (p.ex. Berlin 1936, Londres 1948), les modes de transports n'ont cessé de s'étoffer, non seulement pour des raisons pratiques, mais aussi pour s'adapter aux spécificités des régions traversées. Gondole, motoneige, traîneau à chien, tracteur, dos de cheval ou de chameau et même plongeur sous-marin, la flamme expérimente tous les modes de transport imaginables.

Pour faire le lien avec la tradition antique, la flamme est allumée à Olympie en Grèce à la manière ancienne, c'est-à-dire à l'aide d'un miroir parabolique qui concentre les rayons du soleil. Toutes éditions des Jeux confondues, seuls les trois premiers relais organisés pour les Jeux Olympiques d'hiver n'ont pas débuté à Olympie : Oslo 1952, Cortina d'Ampezzo 1956 et Squaw Valley 1960.

Sur le territoire grec, la flamme est sous la responsabilité du Comité Olympique Hellénique. Celui-ci organise la Cérémonie d'allumage à Olympie et aussi en général le convoi jusqu'à Athènes. Là, habituellement dans le Stade Panathénaïque, la flamme est transmise aux représentants du comité d'organisation au cours d'une cérémonie. Ceux-ci l'emmènent jusqu'à la ville hôte via un itinéraire déterminé par le thème du relais. Le but est de la mettre à portée d'un maximum de gens. De nos jours, le thème du relais se reflète également à travers la logistique et l'identité visuelle : des tenues des relayeurs jusqu'aux vasques des célébrations dans les villes étapes. Ainsi, tout en restant fidèle à la tradition, le relais se renouvelle et se réinterprète sans cesse.

L'un des objets les plus emblématiques du relais est bien sûr la torche (ou flambeau) utilisée pour transmettre la flamme d'un relayeur à l'autre. Chaque torche a un design unique fruit de l'imagination de ses concepteurs. Les premières torches ont un aspect classique, mais petit à petit avec l'arrivée de designers tels que Philippe Starck ou Pininfarina (Albertville 1992, Turin 2006), elles évoluent vers des formes plus modernes. La torche n'est pas seulement un objet d'art, elle est aussi un instrument technologique. Ses concepteurs doivent en effet garantir le maintien de la flamme quelles que soient les conditions météorologiques.

Objets moins symboliques que la torche mais d'importance, les lampes de sécurité contiennent une flamme olympique de secours et ressemblent généralement à des lampes de mineurs.

Le relais aboutit à l'allumage de la vasque principale dans le stade lors de la Cérémonie d'ouverture. Le scénario de l'allumage tout comme l'identité des derniers relayeurs reste une surprise jusqu'au dernier moment.

Ce document présente les torches et le relais de chaque édition des Jeux d'hiver avec des visuels et une carte du parcours.

Revivez l'épopée des relais de la flamme olympique au travers de ces pages !





Oslo 1952



DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche est constituée d'un manche cylindrique surmonté d'une vasque de forme ovale et très plate sur laquelle figurent les anneaux olympiques et l'année 1952, ainsi que l'inscription <i>Morgedal-Oslo</i> reliée par une flèche.
Couleur	Argent, or
Longueur	22 cm (support uniquement)
Composition	Alliage de laiton et d'acier
Combustible	-
Designer / Fabriquant	Geir Grung / Adolf Thoresen

En savoir plus sur [Oslo 1952](http://olympic.org/Oslo1952) sur olympic.org.

**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	13 février 1952, Morgedal (Norvège)
Date de fin	15 février 1952, Stade Bislett, Oslo (Norvège)
Premier relayeur	Un représentant de la 3 ^{ème} génération des Hemmestveit, une famille de skieurs norvégiens bien connus.
Dernier relayeur	Eigil Nansen, le petit fils de Fridtjof Nansen, un célèbre explorateur norvégien.
Nombre de relayeurs	94 skieurs
Recrutement des relayeurs	-
Distance	~225 km
Pays traversés	Norvège

Concept et particularité du parcours

La flamme est symbolique et non olympique, puisqu'elle n'a pas été allumée à Olympie. Le parcours du relais est imaginé dans le but de commémorer les origines du ski.

C'est dans la demeure de Sondre Norheim, légende du ski norvégien du 19^{ème} siècle, qu'Olav Bjaaland, l'un des membres d'une expédition au pôle Sud en 1911, allume une flamme « nordique symbolique » à Morgedal (comté de Telemark). C'est une manière de rappeler que les torches ont pendant longtemps été utilisées en Norvège pour éclairer les skieurs dans l'obscurité. De plus, le comté de Telemark et plus particulièrement Morgedal sont considérés comme le berceau du slalom et du saut à ski. En effet, des grands noms du ski norvégien en sont issus, tel que les frères Svalastoga et Hemmestveit. Ces derniers ont créé la première école de ski au monde à Oslo. Les skis modernes de compétition sont en outre basés sur le modèle des skis de Telemark.

Le même jour, le flambeau est acheminé vers le monument dédié à Sondre Norheim à Morgedal. Il passe le lendemain devant la demeure de Birger Ruud, un skieur norvégien renommé, et le surlendemain par Huseby hill, un ancien lieu de compétition situé à l'ouest d'Oslo.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le dernier relayeur Eigil Nansen, torche à la main, fait le tour du Stade Bislett à ski avant de les déchausser, de monter les gradins et d'allumer la vasque qui brûlera pendant toute la durée des Jeux.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Il s'agit du premier relais de la flamme dans l'histoire des Jeux Olympiques d'hiver. Un feu symbolique avait été allumé dans le cadre des Jeux d'hiver de Garmisch-Partenkirchen en 1936 et de St. Moritz en 1948. Néanmoins, ces feux n'avaient pas été amenés par un relais.





Cortina d'Ampezzo 1956

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche est basée sur le même modèle que celle des Jeux d'été de 1948 à Londres et des Jeux d'été de 1956 à Melbourne. Elle porte l'inscription <i>VII Giochi Invernali Cortina 1956</i> ainsi que les anneaux olympiques ajourés dans sa partie supérieure.
Couleur	Argent
Longueur	47 cm
Composition	Métal
Combustible	-
Designer / Fabriquant	Ralph Lavers / -

En savoir plus sur [Cortina d'Ampezzo 1956](http://olympic.org/Cortina-d-Ampezzo-1956) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	22 janvier 1956, Rome (Italie)
Date de fin	26 janvier 1956, Stade de glace, Cortina d'Ampezzo (Italie)
Premier relayeur	Adolfo Consolini, participant aux Jeux en athlétisme (1948, 1952, 1956, 1960), médaillé d'or à Londres 1948 et d'argent à Helsinki 1952.
Dernier relayeur	Guido Caroli, participant aux Jeux en patinage de vitesse (1948, 1952, 1956).
Nombre de relayeurs	-
Recrutement des relayeurs	-
Distance	-
Pays traversés	Italie

Concept et particularité du parcours

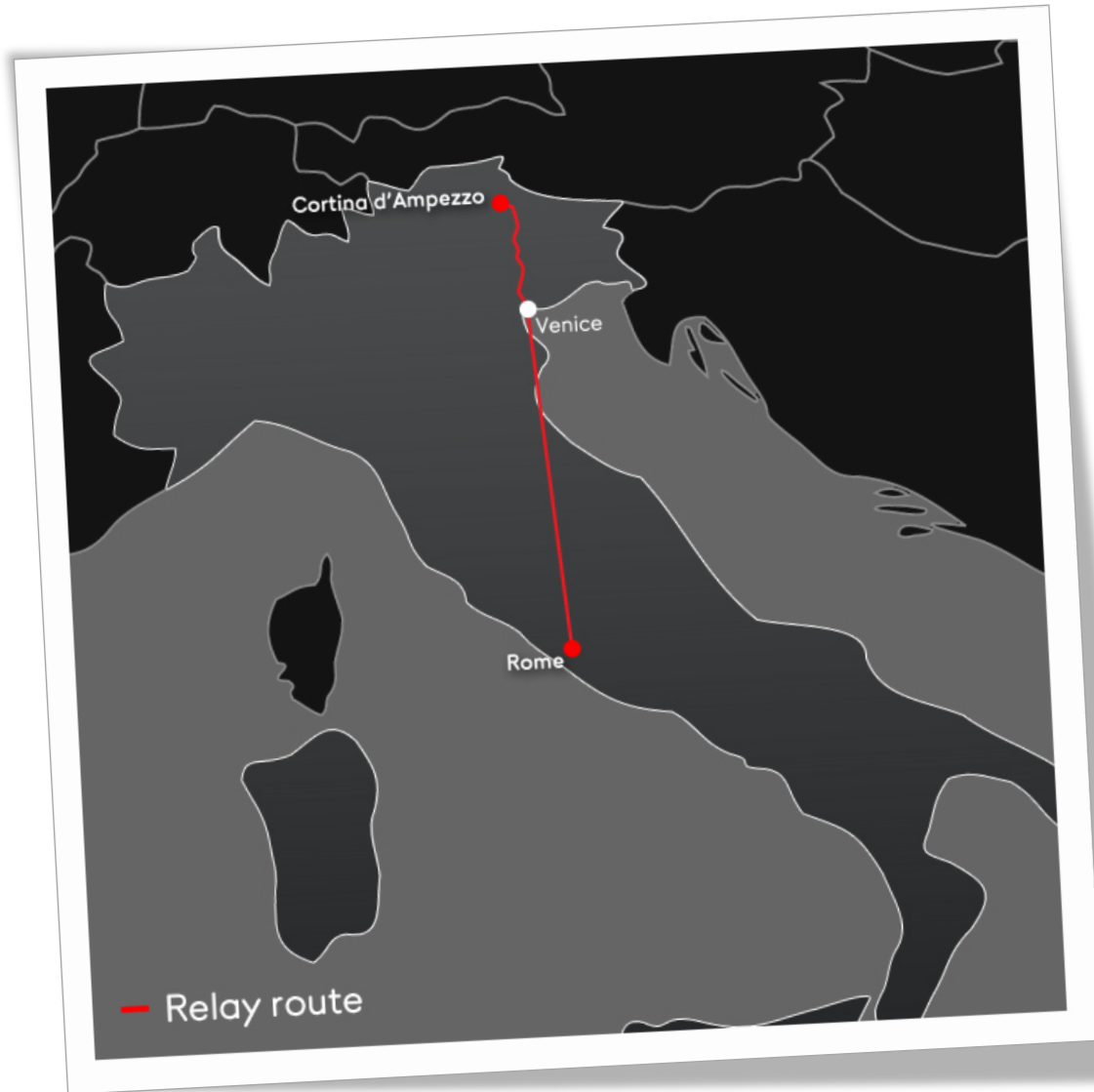
La flamme n'est pas à proprement parler « olympique » puisqu'elle n'est pas allumée à Olympie en Grèce mais à Rome.

Le 22 janvier 1956 à Rome, la flamme est allumée sur les marches du Temple de Jupiter capitolin dans un tripode en provenance d'Olympie. Elle est portée dans un brasero jusqu'au sommet de l'escalier extérieur du Palazzo Senatorio. De là s'élance le premier relayeur. La flamme rejoint l'aéroport de Ciampino en voiture, puis s'envole pour Venise.

De Venise, la flamme rejoint Mestre en gondole. De Mestre, la première étape du relais qui l'emmène vers Cortina est effectuée en patins à roulettes.

Le 25 janvier, jour précédent la cérémonie d'ouverture, la flamme est emmenée par des relayeurs à ski de Zuel, à proximité de Cortina, au refuge Duca d'Aosta situé à 2'098m d'altitude où elle passe la nuit.

Le 26 janvier, jour de l'ouverture des Jeux, la flamme rejoint Cortina sur les skis de Zeno Colò, médaillé d'or aux Jeux d'hiver de 1952. Des fusées éclairantes ponctuent son avancée le long de la vallée. A Cortina, deux autres olympiens, Severino Menardi et Enrico Colli, la relayent tour à tour jusqu'au stade. Là, le patineur de vitesse Guido Caroli l'emmène sur ses lames dans le Stade de glace, comble pour l'occasion. Les câbles de télévision sur lesquels il trébuche en effectuant son tour de piste ne l'empêchent pas d'embraser la vasque.







Squaw Valley 1960

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche rappelle le modèle de Melbourne 1956, Cortina d'Ampezzo 1956 et celui utilisé pour Londres en 1948. Elle porte l'inscription <i>VIII Olympic Winter Games 1960 Olympia to Squaw Valley.</i>
Couleur	Argent
Longueur	48,5 cm
Composition	Aluminium
Combustible	Gaz propane
Designer / Fabriquant	John Hench, Ralph Lavers / -

En savoir plus sur [Squaw Valley 1960](http://olympic.org/Squaw_Valley_1960) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	31 janvier 1960, Morgedal (Norvège)
Date de fin	18 février 1960, Blyth Memorial Arena, Squaw Valley (Etats-Unis)
Premier relayeur	Olav Nordskog, un jeune skieur norvégien
Dernier relayeur	Kenneth Charles Henry, participant aux Jeux en patinage de vitesse (1948, 1952, 1956), médaillé d'or à Oslo 1952.
Nombre de relayeurs	Plus de 600
Recrutement des relayeurs	-
Distance	-
Pays traversés	Norvège, Danemark, Etats-Unis

Concept et particularité du parcours

Comme pour les Jeux d'hiver de 1952 à Oslo, il s'agit d'une flamme « nordique symbolique », allumée à Morgedal en Norvège dans l'âtre de la maison où est né Sondre Norheim, le pionnier du ski moderne.

La flamme devait initialement être allumée à Olympie. Mais le Comité Olympique Hellénique, informé un mois avant le début des Jeux, est pris de court et ne peut pas mettre sur pied la Cérémonie d'allumage. Le comité d'organisation se tourne alors vers la Norvège.

Après être transportée en voiture à Copenhague via Oslo, la flamme s'envole pour Los Angeles. De là, elle est relayée à travers la Californie jusqu'à Squaw Valley.

Le jour de la Cérémonie d'ouverture, la torche est emmenée par la skieuse américaine Andrea Mead Lawrence. Elle est accompagnée de huit membres de la Patrouille Nationale de Ski. La flamme est enfin remise au dernier relayeur, le patineur Kenneth Charles Henry, qui fait un tour sur la glace devant le Blyth Memorial Arena avant d'allumer la vasque qui brûlera pendant toute la durée des Jeux.





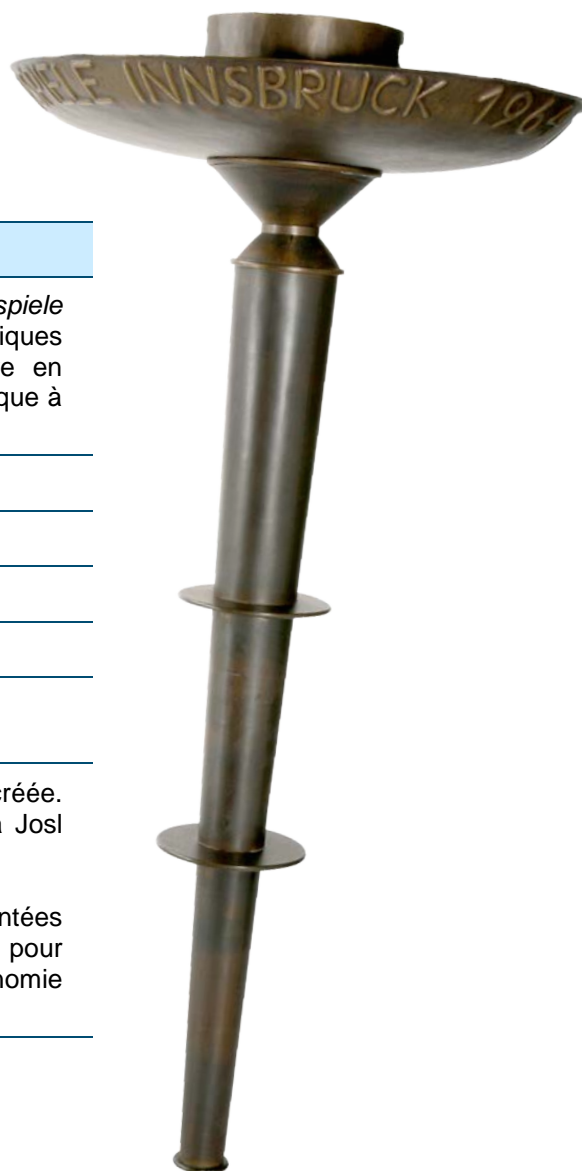


Innsbruck 1964

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	L'inscription <i>IX. Olympische Winterspiele 1964</i> ainsi que les anneaux olympiques sont gravés sur la partie supérieure en forme de vasque. Le manche est conique à deux bagues.
Couleur	Bronze
Longueur	61 cm
Composition	Laiton
Combustible	-
Designer / Fabricant	Ludwig Haselwanter / Anton Fritz
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• Une seule torche originale est créée. Après les Jeux, elle est offerte à Josl Rieder, le dernier relayeur.• Deux lampes de sécurité argentées sont fabriquées spécialement pour transporter la flamme. Leur autonomie est de 22 heures.

En savoir plus sur [Innsbruck 1964](http://olympic.org/Innsbruck1964) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	22 janvier 1964, Olympie (Grèce)
Date de fin	29 janvier 1964, Stade du Bergisel, Innsbruck (Autriche)
Premier relayeur	Dionyssis Kessarīs
Dernier relayeur	Josl Rieder, participant aux Jeux en ski alpin (1956)
Nombre de relayeurs	Deux en Autriche, pas de total disponible pour la Grèce
Recrutement des relayeurs	-
Distance	-
Pays traversés	Grèce, Autriche

Concept et particularité du parcours

Après son allumage à Olympie, la flamme rejoint Athènes en voiture et passe la nuit au siège du Comité Olympique Hellénique.

Le 23 janvier 1964, elle est relayée par 16 coureurs à l'aéroport Hellenikon et s'envole pour Vienne.

Le 24 janvier, la flamme arrive par voie des airs à Innsbruck depuis Vienne. Elle est exposée au public dans la Maximilian Saal au Goldenen Dachl, un balcon symbole de la ville d'Innsbruck dont le toit est entièrement recouvert d'or.

Le 29 janvier, la flamme est emmenée au tremplin de Bergisel en automobile par un groupe de sportifs. Là, elle est transférée avec un morceau de bois en provenance de Grèce, de la lampe de sécurité à la torche. Lors de la Cérémonie d'ouverture, la skieuse alpine Christl Staffner transmet le flambeau à Josl Rieder qui embrase la vasque. Simultanément, une deuxième vasque est allumée devant le Stade de glace.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- C'est la première fois qu'une flamme olympique, allumée à Olympie en Grèce, est utilisée pour les Jeux d'hiver.





Grenoble 1968

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Le flambeau est en tôle cuivrée surmonté d'une vasque étroite et élancée dont la partie supérieure est crénelée. Le manche est partiellement recouvert d'un morceau de tissu. Sur la partie supérieure on peut voir l'inscription <i>Xe Jeux Olympiques d'Hiver Grenoble 1968</i> .
Couleur	Rouge, bronze
Longueur	70 cm
Composition	Textile, alliage bronze
Combustible	Gaz propane. La charge de gaz est de 280 grammes. La durée de combustion est de plus de deux heures.
Designer / Fabricant	- / Société technique d'équipements et de fournitures industrielles
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• Cinq lampes de mineur, agréées pour être employées dans les mines grisouteuses, ont été acquises par le comité d'organisation afin de conserver la flamme dans les transports par voie aérienne. 15 lampes ont également été prêtées par les Houillères de la Mure. Sur les cinq lampes appartenant au comité d'organisation sont gravés les anneaux olympiques avec l'inscription <i>Grenoble 1968</i>.

En savoir plus sur [Grenoble 1968](http://olympic.org/Grenoble1968) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

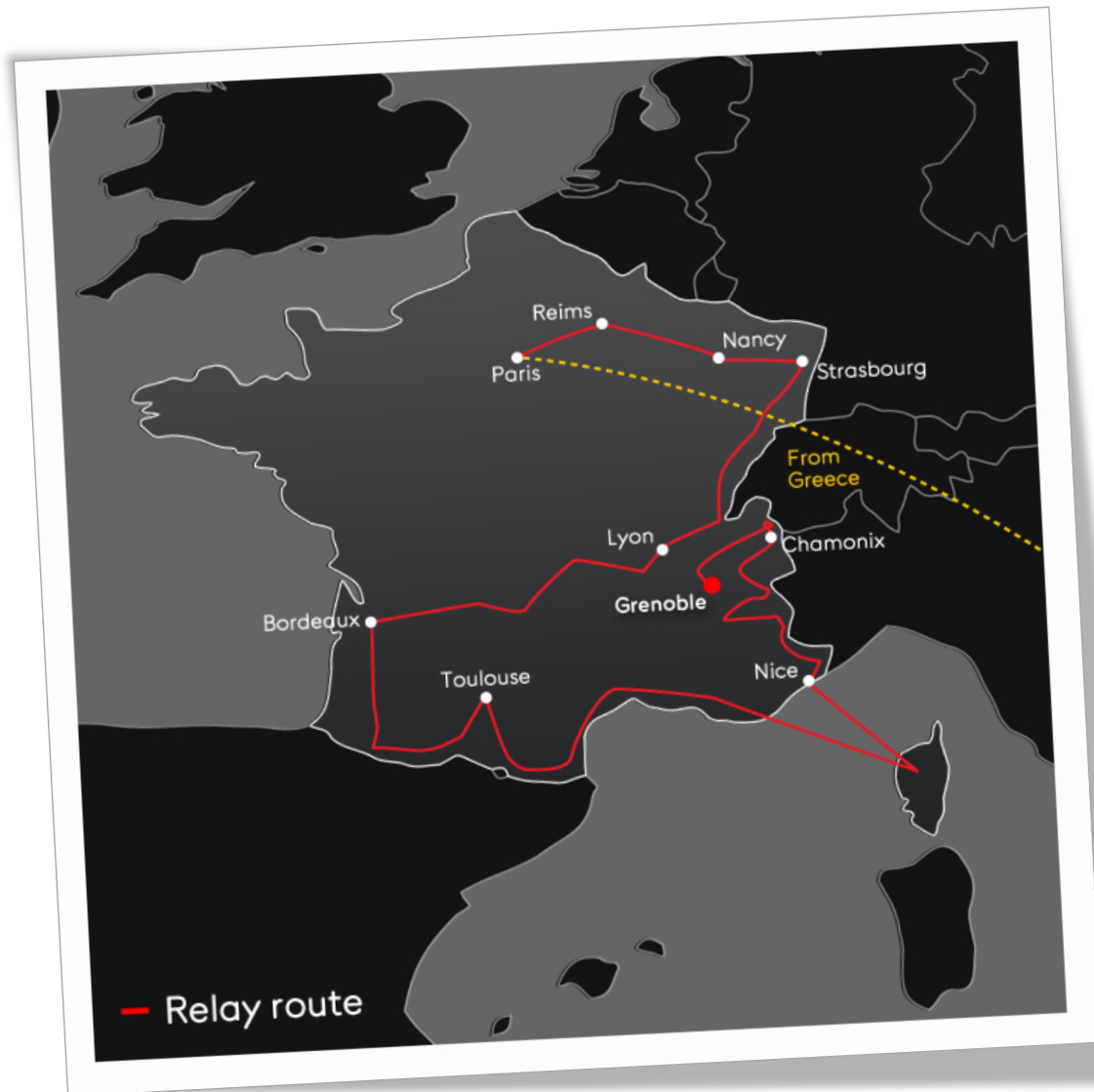
Date de début	16 décembre 1967, Olympie (Grèce)
Date de fin	6 février 1968, Stade inaugural, Grenoble (France)
Premier relayeur	Tassos Bahouros
Dernier relayeur	Alain Calmat, participant aux Jeux en patinage artistique (1956, 1960, 1964), médaillé d'argent à Innsbruck en 1964.
Nombre de relayeurs	~5'000 en France
Recrutement des relayeurs	Le premier et le dernier porteur de la flamme sont désignés sur proposition du Colonel Marceau Crespin, directeur des sports, et du Dr Robert Héraut, directeur général du comité d'organisation.
Distance	7'222 km en France Environ 3'500 km sont parcourus à pied, 1'600 à ski, 300 à cheval, bicyclette ou rame et 1'900 par des moyens mécaniques divers (avion, hélicoptère, escorteur, véhicule).
Pays traversés	Grèce, France

Concept et particularité du parcours

L'accent est porté sur les centres sportifs de France et le relais passe par le Jura, les Vosges, le Massif Central, les Pyrénées et les Alpes, avec une étape à Chamonix, lieu des premiers Jeux Olympiques d'hiver de l'histoire.

Allumée à Olympie, la flamme est emmenée sur le Mont Olympe où une cérémonie a lieu en son honneur. Elle rejoint ensuite Athènes et s'envole pour Paris. Le 19 décembre 1967, c'est Jean Vuarnet, médaillé d'or aux Jeux Olympiques d'hiver à Squaw-Valley, qui la réceptionne à son arrivée à l'aéroport de Paris-Orly. Le premier porteur sur sol français est Alain Mimoun, coureur de fond médaillé d'or aux Jeux de 1956 à Melbourne et triple médaillé olympique d'argent (Londres 1948 et Helsinki 1952).

Lors de la Cérémonie d'ouverture, les organisateurs ajoutent une touche finale et unique au relais en plaçant un micro sur la poitrine du dernier relayeur Alain Calmat. On peut entendre les battements de son cœur dans tout le stade à mesure qu'il monte les marches vers la vasque olympique.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- La vasque olympique est imposante : son diamètre est de 4 mètres et elle pèse 550 kg. Elle est équipée d'une couronne de 3 mètres de diamètre avec 70 brûleurs. Elle doit être transportée en hélicoptère afin d'être hissée au sommet de la tour du Stade inaugural. A l'origine, il était prévu de l'éteindre après la Cérémonie d'ouverture ; cette décision est abandonnée lorsque les organisateurs réalisent que la flamme est visible de loin et qu'elle permet au stade de rester un lieu d'attraction du public pendant la durée des Jeux.
- Les sites de compétition ont leur propre vasque, de plus petite taille : d'une hauteur de 1,20 m, un diamètre de 80 cm et une coupole faite d'une couronne de huit brûleurs alimentés en propane par deux batteries de quatre bouteilles dissimulées sous le socle.
- Pour la Cérémonie de clôture, la flamme du Stade inaugural est transférée au Stade de glace dans une vasque à la forme d'une cheminée d'un mètre de diamètre et de deux mètres de hauteur.





Sapporo 1972

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche est constituée d'un support muni d'un tube de combustion cylindrique. Elle porte l'inscription <i>Sapporo 1972</i> ainsi que l'emblème des Jeux. La forme du support rappelle celle de la vasque olympique.
Couleur	Noir
Longueur	55 cm (tube uniquement)
Composition	Revêtement en acier inoxydable (tube), alliage léger à base d'aluminium (support).
Combustible	Poudre à amorce et fumigène. Principaux composés du combustible : phosphore rouge, bioxyde de manganèse, magnésium et bois en poudre. L'autonomie de combustion est de 10 min pour le flambeau à usage des coureurs et 14 min pour le flambeau à usage des voitures.
Designer / Fabricant	Munemichi Yanagi / Nikkei Yanagi
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">Le carburant de la lampe de sécurité est du kérosène pur. Elle peut brûler pendant 48 heures d'affilée. Un système de protection incluant un coussin d'air est destiné à la protéger en cas de choc violent lors de son transport en voiture.

En savoir plus sur [Sapporo 1972](http://Sapporo1972.olympic.org) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	28 décembre 1971, Olympie (Grèce)
Date de fin	3 février 1972, Piste de patinage de vitesse de Makomanai, Sapporo (Japon).
Premier relayeur	Yiannis Kirkiessis. Il est également le premier relayeur en Grèce du relais des Jeux d'été de 1972 à Munich.
Dernier relayeur	Hideki Takada, lycéen de Sapporo âgé de 16 ans
Nombre de relayeurs	~16'300 au total
Recrutement des relayeurs	Pour le relais sur sol japonais, des jeunes hommes et femmes âgés entre 11 et 20 ans. Les deux derniers relayeurs sont choisis par le vice-président du comité d'organisation, le prince Tsuneyoshi Takeda qui fût également membre du CIO (1967-1981) puis membre honoraire.
Distance	18'741 km 335 km en Grèce, 66 km sur l'île d'Okinawa, 4'754 km sur sol japonais, 13'586 km par avion et bateau.
Pays traversés	Grèce, Okinawa (alors sous administration américaine), Japon.

Concept et particularité du parcours

D'Olympie où elle est allumée, la flamme rejoint Athènes en voiture et s'envole pour le Japon.

Le 30 décembre 1971, la flamme atterrit sur l'île d'Okinawa où un relais d'une soixantaine de kilomètres se déroule le lendemain.

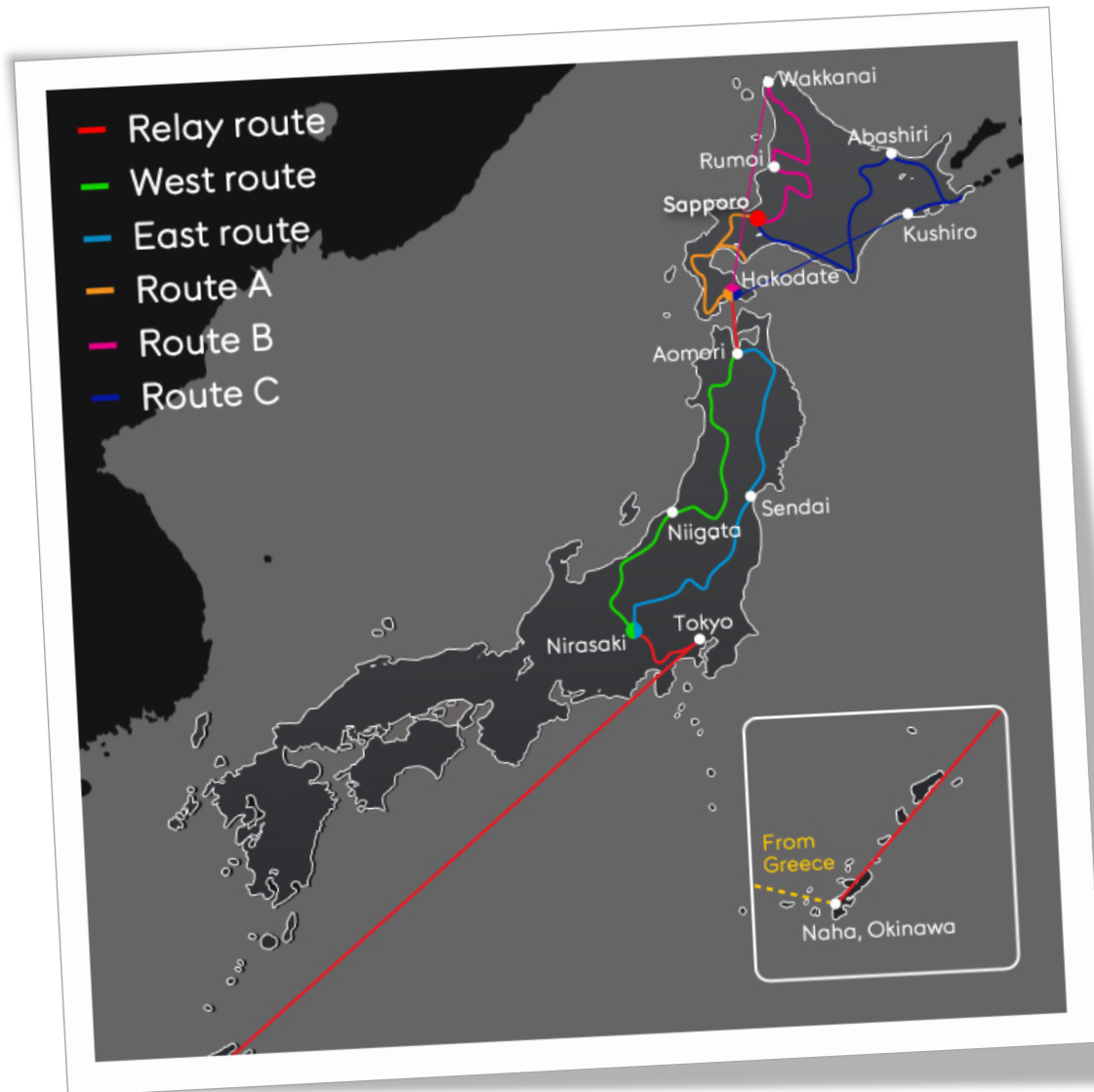
Le 1^{er} janvier 1972, la flamme atterrit à Tokyo. Une cérémonie a lieu au Stade national.

Sur sol japonais, la flamme est d'abord emmenée à Nirasaki. Là, elle se divise en deux parcours remontant l'île de Honshu l'un par la côte Est et l'autre par la côte Ouest, pour se rejoindre à Aomori tout au nord de l'île. Une fois sur l'île d'Hokkaido après avoir franchi par bateau le détroit de Tsugaru, la flamme se divise en trois parcours partant respectivement des villes de Hakodate, Kushiro et Wakkanai pour Sapporo.

Le 29 janvier, les trois flammes atteignent Sapporo.

Le 30 janvier, les trois flammes sont réunies lors d'une cérémonie en présence du Président du CIO Avery Brundage. La flamme rejoint ensuite la place de l'Hôtel de Ville.

Le 3 février, la flamme est emmenée à la Cérémonie d'ouverture. La patineuse Izumi Tsujimura la transmet à Hideki Takada qui met le feu à la vasque.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- La vasque principale dominant la Piste de patinage de vitesse de Makomanai est constituée de bronze revêtu d'une couche de poussière d'or. De forme asymétrique, elle mesure 2,78 sur 2,18 mètres pour une hauteur totale de 2,98 mètres. Elle fonctionne au propane. Comme la torche, elle est conçue par Munemichi Yanagi.
- Après la Cérémonie d'ouverture, des flammes olympiques sont acheminées vers les sites de compétition localisés au Mont Teine et Mont Eniwa. Là, elles brûlent dans des vasques auxiliaires pendant la période des compétitions.





Innsbruck 1976

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La partie supérieure de la torche est hexagonale avec le symbole olympique ajouré et une bande métallique représentant une piste de saut à ski. Sur la partie centrale figure l'inscription <i>XII Olympische Winterspiele 1976</i> .
Couleur	Argent
Longueur	74,6 cm
Composition	Alliage d'aluminium, acier
Combustible	-
Designer / Fabriquant	Vereinigte Metallwerke Ranshofen Bernhof / -

En savoir plus sur [Innsbruck 1976](http://www.olympic.org/innsbruck1976) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	30 janvier 1976, Olympie (Grèce)
Date de fin	4 février 1976, Stade du Bergisel, Innsbruck (Autriche)
Premier relayeur	Spyros Tzavaras
Derniers relayeurs	- Christl Haas, participante aux Jeux en ski alpin (1964, 1968), médaillée d'or à Innsbruck 1964 et de bronze à Grenoble 1968. - Josef Feistmantl, participant aux Jeux en luge (1964, 1968, 1972), médaillé d'or à Innsbruck 1964.
Nombre de relayeurs	-
Recrutement des relayeurs	Réalisé par le Landessportverbände, une association des sports de la région, et l'armée autrichienne.
Distance	1'618 km répartis sur deux parcours en Autriche : 867 km pour la route nord et 751 pour la route sud.
Pays traversés	Grèce, Autriche

Concept et particularité du parcours

La flamme effectue le trajet Olympie-Athènes en voiture puis s'envole pour Vienne.

Le parcours de la flamme se divise en deux depuis Vienne, l'un vers le nord et l'autre en direction du sud du pays. Trois jours avant la Cérémonie d'ouverture, les deux parcours se réunissent à Innsbruck. La flamme est gardée dans la Maximilian Saal du Goldenen Dachl, comme en 1964, jusqu'à la Cérémonie d'ouverture le 4 février.

Afin que la flamme puisse être vue par un maximum de personnes, celle-ci est transportée sur environ 1'500 kilomètres sur le toit d'une voiture surmonté d'un dôme en verre spécialement conçu à cet effet.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Pour rappeler qu'Innsbruck accueille les Jeux d'hiver pour la seconde fois, deux vasques olympiques sont installées dans le Stade Bergisel, l'une pour 1964 et l'autre pour 1976.
- C'est la première fois qu'une femme, la skieuse autrichienne Christl Haas, est choisie pour allumer la vasque pour les Jeux Olympiques d'hiver. Elle allume celle de 1964. La vasque de 1976 est quant à elle allumée par Josef Feistmantl.





Lake Placid 1980

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Le design et les matériaux de la torche symbolisent une alliance entre technologie moderne et référence à la Grèce antique. La torche est en forme de vasque avec une bague argentée. Elle porte l'emblème des Jeux ainsi que l'inscription <i>XIII Olympic Winter Games Lake Placid 1980</i> . Son manche est en cuir.
Couleur	Bronze
Longueur	72,5 cm
Composition	Cuir, métal
Combustible	Propane liquide. Autonomie de 40 minutes
Designer / Fabriquant	Don McFarland ; McFarland Design / Cleanweld Turner

En savoir plus sur [Lake Placid 1980](http://olympic.org/Lake-Placid-1980) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	30 janvier 1980, Olympie (Grèce)
Date de fin	13 février 1980, Stade de la Cérémonie d'ouverture, Lake Placid (Etats-Unis).
Premier relayeur	Giorgos Gikas
Dernier relayeur	Dr. Charles Morgan Kerr, psychiatre, Université de l'Arizona
Nombre de relayeurs	52 aux Etats-Unis
Recrutement des relayeurs	Pour le relais sur sol américain, le comité d'organisation sélectionne parmi plus de 6'000 candidats, 26 femmes et 26 hommes. Les relayeurs proviennent de chaque état des Etats-Unis ainsi que du district de Columbia et de Lake Placid. Chacun porte la flamme plusieurs fois sur le parcours national de 1'600 km.
Distance	12'824 km au total, dont 1'600 pour le relais national aux Etats-Unis
Pays traversés	Grèce, Etats-Unis

Concept et particularité du parcours

Après la cérémonie d'allumage de la flamme à Olympie, un relais à pied l'emmène jusqu'à Platanos (~6km), puis en car jusqu'à l'aéroport d'Andravida et enfin en avion jusqu'à Athènes. A minuit, la flamme quitte Athènes et s'envole pour Langley (Etat-Unis, Virginie) avec escale à Shannon en Irlande.

Aux Etats-Unis, le relais est conçu comme un « Sentier du bicentenaire de la révolution américaine ». Il commence non loin d'où se sont établis les premiers anglophones au Nouveau Monde, passe par des sites marqués par l'histoire du pays et des centres à forte densité de population comme la capitale Washington D.C. ou New York et Philadelphie.

Le 31 janvier 1980, malgré une forte tempête de neige, la flamme touche comme prévu le sol américain à la base militaire de Langley en Virginie devant plusieurs milliers de personnes.

Le 6 février, la flamme est à Albany. A partir de cette localité, le relais se divise en deux : une route à l'ouest à travers les monts Adirondack et une route à l'est via la vallée du lac Champlain.

Le 8 février, les deux flammes se rejoignent à Lake Placid. Une cérémonie d'accueil se déroule au Stade de patinage de vitesse.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- La vasque principale est mobile et s'élève jusqu'au sommet d'une tour haute de 16 mètres visible des différents sites de compétition.
- C'est suite à un vote à bulletin secret des 52 relayeurs que le Dr. Charles M. Kerr est élu pour allumer la vasque lors de la Cérémonie d'ouverture.
- Durant les Jeux, une partie des cérémonies de remise des médailles a lieu en soirée au Lac Mirror. La flamme olympique est présente sous forme de torches tenues par des porteurs. Ils sont disposés en haie d'honneur le long de l'allée processionnelle qui mène au pavillon construit sur la surface gelée du lac.
- La Cérémonie de clôture se déroule dans un stade différent de celle d'ouverture. A cette occasion, la flamme olympique brûle dans une vasque suspendue aux poutrelles du plafond de la Patinoire internationale du Centre Olympique. Vers la fin de la Cérémonie, cette flamme s'éteint simultanément avec celle de la vasque principale localisée à trois kilomètres de là.

Dernière mise à jour : novembre 2014





Sarajevo 1984

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Le manche est surmonté d'une plateforme qui porte d'un côté l'inscription <i>Sarajevo 84</i> et le logo Mizuno de l'autre. L'emblème des Jeux figure sur le tube de combustion.
Couleur	Or, argent
Longueur	57,7 cm
Composition	Bois, métal
Combustible	-
Designer / Fabriquant	- / Mizuno Corporation; Nippon Koki Co., Ltd.

En savoir plus sur [Sarajevo 1984](http://olympic.org/Sarajevo1984) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	29 janvier 1984, Olympie (Grèce)
Date de fin	8 février 1984, Stade de Koševo, Sarajevo (Yougoslavie)
Premier relayeur	Haralambos Karalis
Dernier relayeur	Sanda Dubravčić, participante aux Jeux en patinage artistique (1980, 1984).
Nombre de relayeurs	~1'600 en Yougoslavie
Recrutement des relayeurs	Des commissions spéciales, créées dans toutes les communes traversées par la flamme, ont sélectionné des ouvriers, des athlètes et des jeunes gens.
Distance	5'289 km en Yougoslavie (2'602 km pour l'itinéraire est et 2'687 km pour l'itinéraire ouest). 900 km sont parcourus par les relayeurs. La flamme est transportée dans des véhicules spécialement adaptés pour les 4'389 km restants.
Pays traversés	Grèce, Yougoslavie

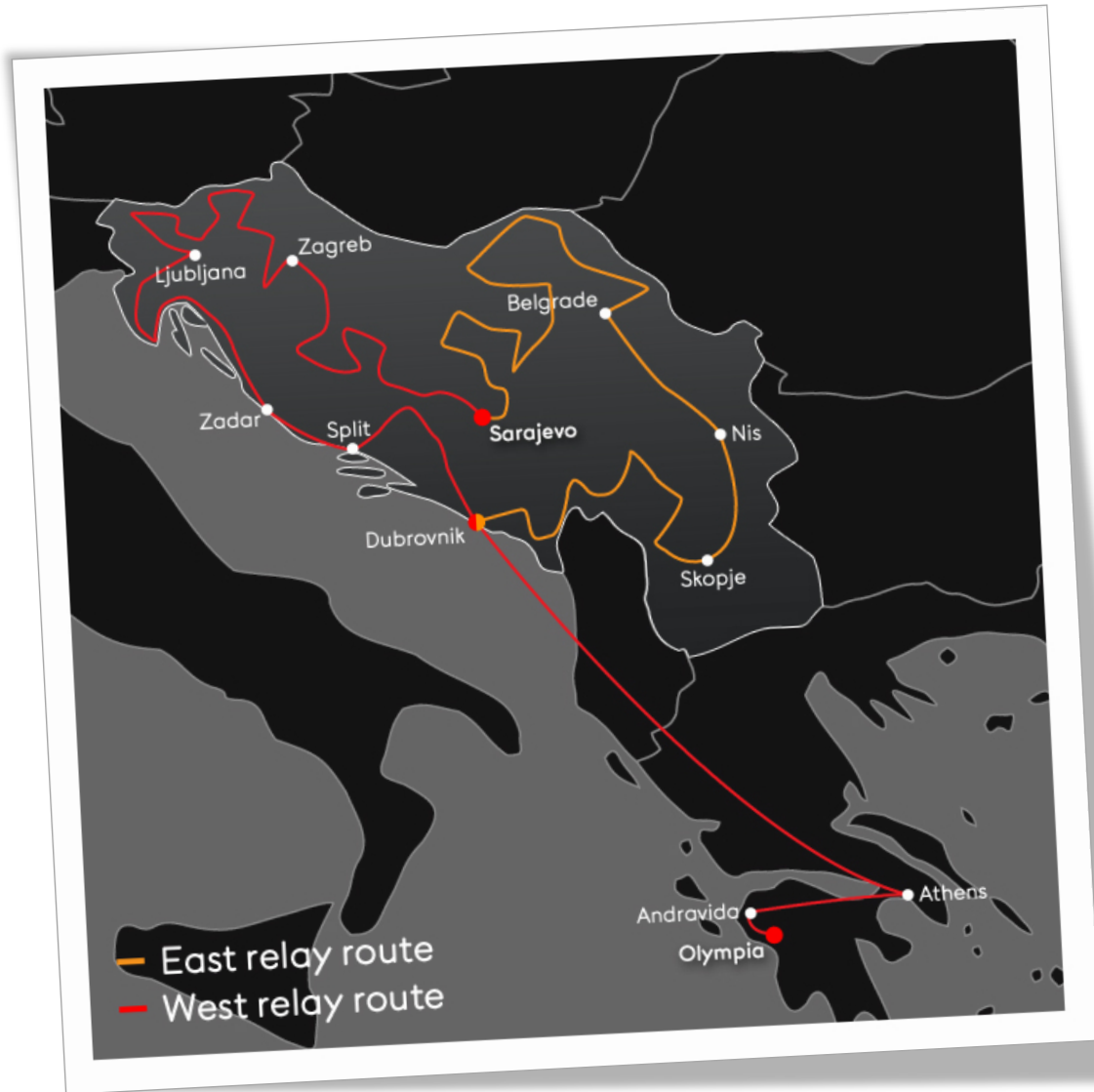
Concept et particularité du parcours

Après son allumage à Olympie, la flamme est transportée en voiture et en avion jusqu'à Athènes via Andravida, où elle décolle pour Dubrovnik.

Le 30 janvier 1984, le premier relayeur sur sol yougoslave est Veselin Djuho, membre de l'équipe yougoslave de water-polo qui remporte l'or à Los Angeles en 1984 et à Séoul en 1988.

Une seconde flamme est allumée à l'aide de la flamme d'origine et le relais est divisé en deux parcours séparés de Dubrovnik à Sarajevo, l'un en direction de l'est et l'autre en direction de l'ouest du pays.

89 parcours locaux de la flamme olympique sont organisés dans le but de promouvoir l'Olympisme le plus largement possible. Les flambeaux utilisés pour ces relais sont allumés à la flamme principale et transportés vers des stations de sports d'hiver et autres centres sportifs de la région. Ces relais locaux ont impliqué 7'500 personnes.







Calgary 1988

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La forme de la torche évoque la Tour de Calgary. Elle porte les inscriptions <i>XVes Jeux Olympiques d'hiver Calgary Alberta Canada 1988</i> ainsi que la devise olympique <i>Citius, altius, fortius</i> (Plus vite, plus haut, plus fort). Elle porte l'emblème des Jeux ainsi que sur le manche, les dix pictogrammes des sports gravés au laser.
Couleur	Argent et bois brun
Longueur	60 cm
Composition	Aluminium et bois (manche en érable)
Combustible	Essence, kérosène et alcool. L'autonomie de la cartouche est de 45 minutes environ.
Designer / Fabricant	Conseil national de la recherche du Canada / Wemas Metal Products (Alberta)

En savoir plus sur [Calgary 1988](http://olympic.org/Calgary1988) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	15 novembre 1987, Olympie (Grèce)
Date de fin	13 février 1988, Stade McMahon, Calgary (Canada)
Premier relayeur	Stelios Bisbas, participant aux Jeux en athlétisme (1996)
Dernier relayeur	Robyn Perry, une écolière âgée de 12 ans. Elle représente la génération d'athlètes à venir.
Nombre de relayeurs	~7'000 au Canada
Recrutement des relayeurs	La sélection des relayeurs constitue le plus grand concours de ce type jamais organisé jusqu'alors sur sol canadien. Sur environ 10 millions de formulaires de recrutement distribués, près de 7 millions sont retournés. Un premier groupe de relayeurs est constitué par tirage au sort. Les sélectionnés sont âgés entre 4 et 100 ans et représentent tous les milieux. Un deuxième groupe de 300 relayeurs est constitué hors concours par sélection spéciale. Il comprend des personnes avec un handicap, des autochtones, des athlètes et des officiels.
Distance	18'000 km sur sol canadien, 11'000 km par voie terrestre et les 7'000 restants par avion, hélicoptère et traversier.
Pays traversés	Grèce, Canada

Concept et particularité du parcours

Après la Cérémonie d'allumage à Olympie, la flamme rejoint l'aéroport d'Andravida d'où elle s'envole pour Athènes. De là, elle s'envole pour St. John's au Newfoundland (Canada).

Le 18 novembre 1987, le relais démarre au Canada. Les premiers relayeurs sur sol canadien sont Barbara Ann Scott médaillée d'or en patinage artistique à Saint Moritz en 1948 et Harry Ferdinand (Ferd) Hayward qui, à Helsinki en 1952, est le premier Terre-Neuvien à représenter le Canada aux Jeux. Ils courent ensemble le premier kilomètre.

Le 19 janvier 1988, la flamme atteint Inuvik, le point le plus au nord du relais situé au-delà du Cercle arctique et par des températures tombant en dessous de -30 degrés.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Le parcours du relais sur sol canadien est conçu de telle façon que le temps passé dans chaque province et territoire est proportionnel à la population résidante.
- Après l'allumage de la vasque de cuivre du Stade McMahon lors de la Cérémonie d'ouverture, celle-ci est hissée à une hauteur de 12 mètres grâce à un mécanisme hydraulique.
- En plus de la flamme principale au Stade McMahon, la flamme olympique brûle également à d'autres emplacements dans des vasques alimentées au gaz naturel. L'une de ces flammes culmine à 190 mètres de haut au sommet de la Tour de Calgary et est visible à 15 kilomètres à la ronde.





Albertville 1992

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche porte l'inscription <i>XVes Jeux Olympiques d'hiver 1992</i> ainsi que les cinq anneaux olympiques.
Couleur	Argent
Longueur	41 cm
Composition	Alliage d'acier
Combustible	Gas : propylène, butane et propane. L'autonomie est de 40 minutes.
Designer / Fabriquant	Philippe Starck / Ugine & Gabialex
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• En laiton doré, la lampe de sécurité a la forme d'une lampe de mineur. Les emblèmes du relais de la flamme et des Jeux à Albertville y sont gravés. Son autonomie est de 14 heures. Les lampes de sécurité proviennent de la société Arras Maxéi.

En savoir plus sur [Albertville 1992](http://olympic.org) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

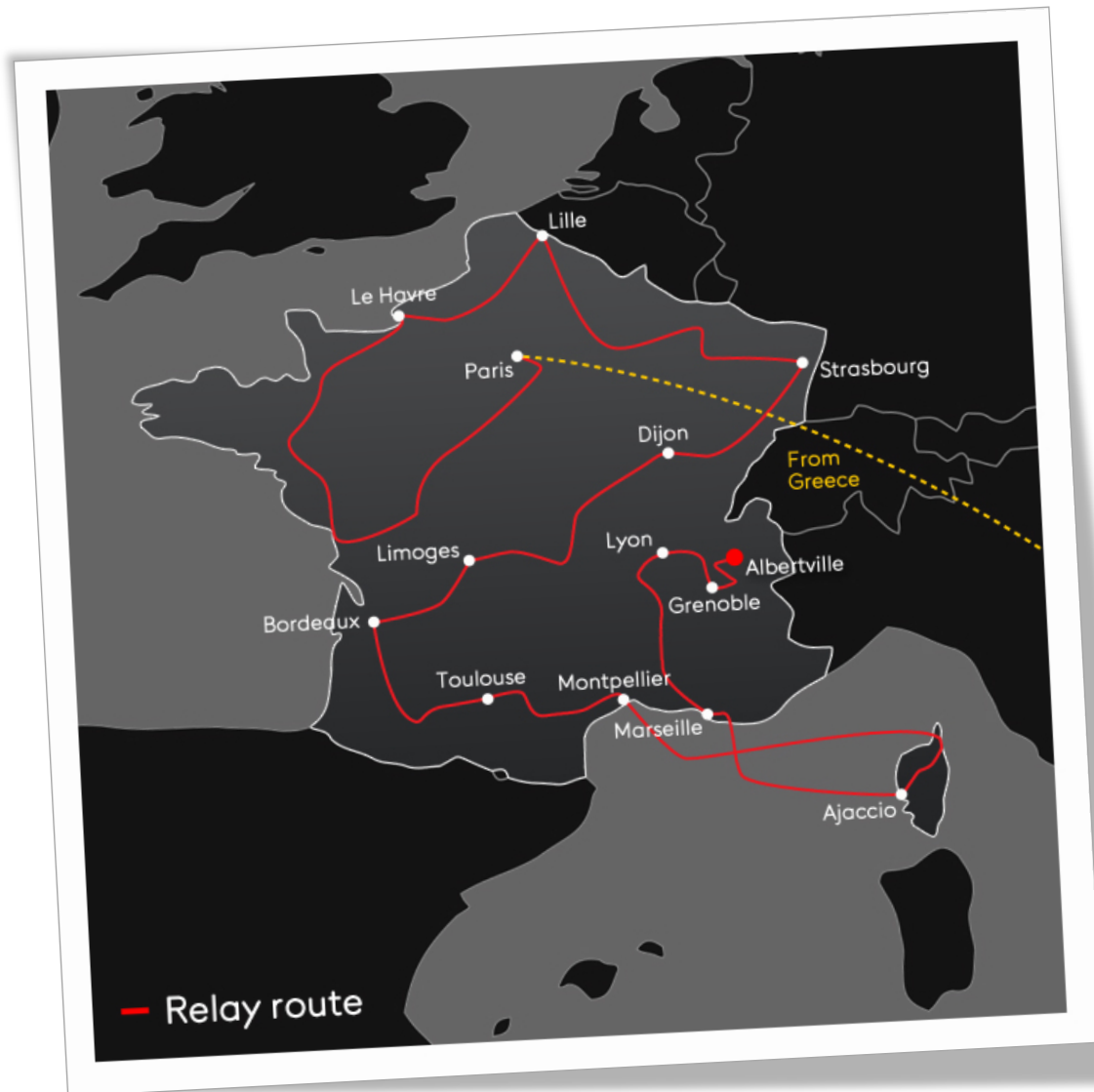
Date de début	13 décembre 1991, Olympie (Grèce)
Date de fin	8 février 1992, Théâtre des cérémonies, Albertville (France)
Premier relayeur	Athanassios « Thanassis » Tsakiris, participant aux Jeux en biathlon (1992, 1994, 1998, 2010) et ski de fond (1988, 1992).
Derniers relayeurs	Michel Platini, participant aux Jeux en football (1976) et François-Cyrille Grange.
Nombre de relayeurs	~5'500 en France
Recrutement des relayeurs	Les relayeurs doivent être âgés de 15 à 20 ans. Cent mille réponses en provenance de toute la France sont adressées aux organisateurs. Les relayeurs sont sélectionnés par tirage au sort.
Distance	~5'700 km en France
Pays traversés	Grèce, France

Concept et particularité du parcours

Le but du relais est de traverser la France le plus largement possible en faisant étape dans toutes les capitales régionales. L'accent est mis en particulier sur les régions les plus peuplées ainsi que sur la Savoie qui accueille les Jeux. Les 57 jours du relais en France font écho aux 57 épreuves des Jeux d'hiver à Albertville.

Le 14 décembre 1991, d'Athènes, la flamme atterrit à Paris à bord d'un avion supersonique Concorde. Le premier relayeur sur sol français est Catherine Marsall, championne du monde cycliste en 1990. De relais en relais, la flamme atteint en soirée les Champs-Élysées qu'elle remonte dans un spectacle grandiose et sous les acclamations de 200'000 personnes.

Le 28 décembre, en Haute-Normandie, entre le Havre et Rouen, la flamme fait halte au château de Mirville. Une cérémonie réunissant près de 1'500 personnes et personnalités y est organisée en hommage à Pierre de Coubertin qui y vécut une partie de sa jeunesse.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Ce ne sont pas moins de dix vasques qui sont construites pour cette édition des Jeux. Une vasque principale à Albertville, de 8 mètres de haut, 4,7 de diamètre et d'un poids de 1'300 kg brûleurs compris, ainsi que neuf autres plus petites pour les autres sites olympiques. Pendant les Jeux, la vasque principale, perchée sur un mât de 23 mètres, est située en bordure du Théâtre des cérémonies. Après les Jeux elle est placée dans le Parc Olympique Henry Dujol à Albertville. Tout comme la torche, le dessin de la vasque est de Philippe Starck. Il s'inspire de la corolle d'un lys.





Lillehammer 1994

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	Sur le brûleur figure l'inscription <i>The XVII OLYMPIC WINTER GAMES LILLEHAMMER 1994</i> ainsi que l'emblème des Jeux. Sur la partie en cuivre se trouvent les pictogrammes des sports. La partie supérieure en aluminium moulé constitue un récipient pour le mécanisme pyrotechnique. La torche consiste en un long manche en bois et un patin en métal. Le manche en bois de bouleau symbolise la Norvège traditionnelle ; l'aluminium poli du patin reflète la modernité industrielle et la technologie. La forme souple et allongée, ainsi que la taille importante de la torche sont choisies dans le but de former un ensemble harmonieux avec le porteur.
Couleur	Brun, argent, bronze
Longueur	152 cm
Composition	Bois, fer, cuivre
Combustible	Combustible à base de paraffine. Autonomie de 30 à 40 minutes.
Designer / Fabricant	André Steenbuch Marandon, Paal Christian Kahrs / Paal J. Kahrs Arkitekter AS, Statoil

En savoir plus sur [Lillehammer 1994](http://lillehammer1994.olympic.org) sur olympic.org.



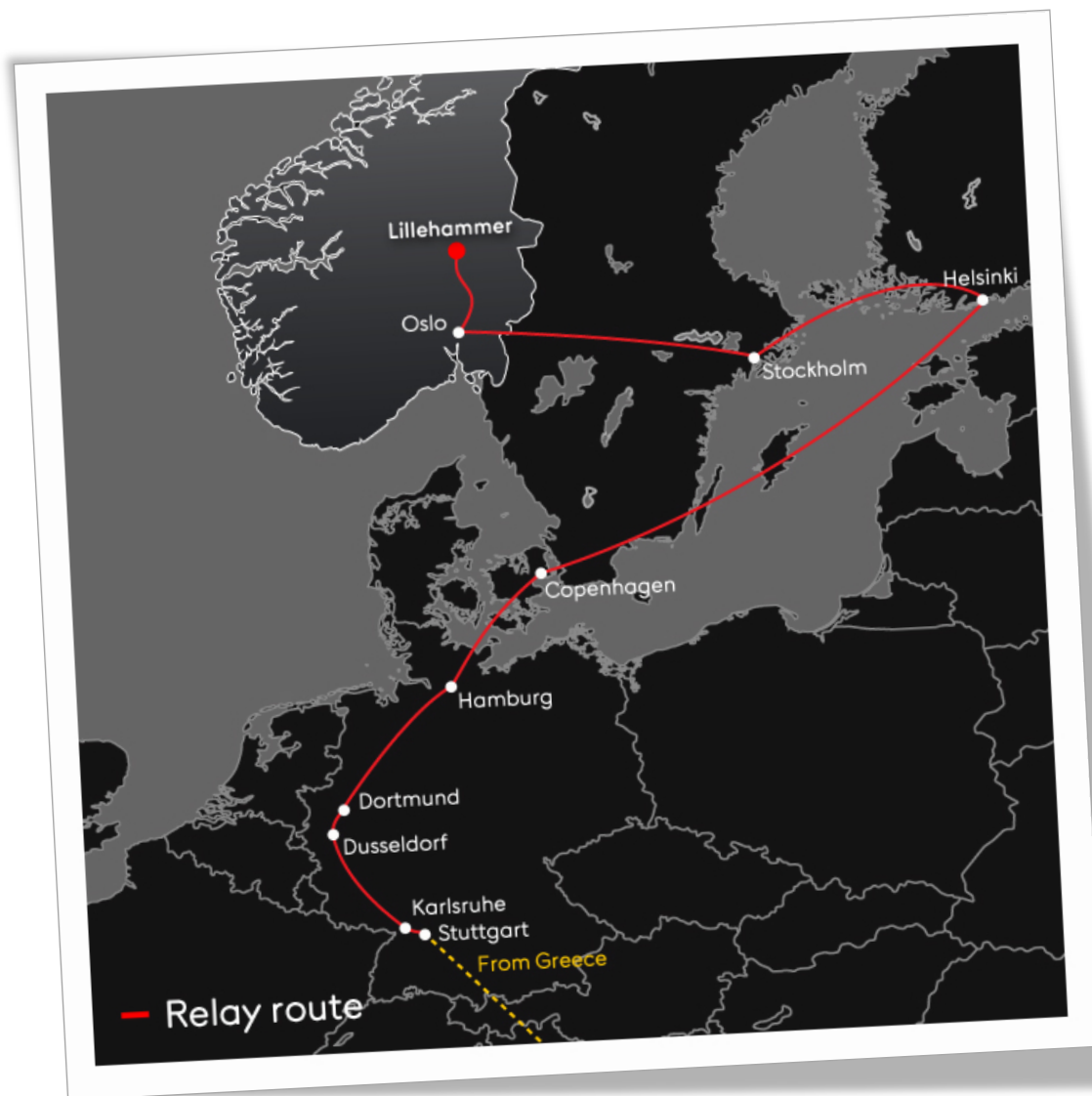
**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	16 janvier 1994, Olympie (Grèce)
Date de fin	12 février 1994, Stade de saut Lysgårdsbakkene, Lillehammer, (Norvège)
Premier relayeur	Aucun en Grèce
Dernier relayeur	Son Altesse Royale le Prince Haakon Magnus
Nombre de relayeurs	-
Recrutement des relayeurs	-
Distance	~6'000 km pour le relais officiel (depuis Olympie)
Pays traversés	Grèce, Allemagne, Danemark, Finlande, Suède et Norvège

Concept et particularité du parcours

Après la Cérémonie d'allumage à Olympie, la flamme passe en avion par différentes villes allemandes : Stuttgart, Ludwigsburg, Esslingen, Karlsruhe, Düsseldorf, Winterberg, Herne, Essen, Dortmund, Duisburg, Greifath, Hambourg. Elle passe aussi par l'Université de Cologne, où une vasque est allumée en l'honneur de Carl Diem, secrétaire général du comité d'organisation des Jeux de 1936 et initiateur du relais de la flamme. Le parcours se poursuit en passant par Copenhague, Helsinki, Stockholm, Oslo et enfin Lillehammer.

Lors de la Cérémonie d'ouverture, Stein Gruben réalise un véritable exploit en sautant torche à la main depuis le tremplin de ski. Il remplace le sauteur désigné Ole Gunnar Fidjestol, qui s'est blessé lors d'une répétition.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Pour la première fois dans l'histoire olympique, le passage de la torche se fait entre deux parachutistes, au-dessus de la ville allemande de Greifath.
- Un relais « non-olympique » se déroule sur sol norvégien pendant 75 jours. Comme pour les éditions d'Oslo 1952 et Squaw Valley 1960, une flamme est allumée à Morgedal, le 27 novembre 1993. La Princesse Martha Louise est la première relayeuse. Sur la distance totale de 12'000 km, 8'000 se déroulent sur terre et la torche est transportée par des coureurs sur une distance d'environ 6'500 km. La flamme est transportée en avion sur les 4'000 km restants pour traverser la mer et les fjords et atteindre notamment l'archipel de Svalbard. Lorsque la course à pieds n'est pas possible, on fait appel à des moyens de transports utilisés par la poste à différentes époques. Pour terminer, la flamme de Morgedal allume la vasque des Jeux d'hiver de 1952 à Oslo, dans la rue principale de Lillehammer, la Storgata, tandis que la flamme olympique allume la vasque se trouvant dans le Stade de saut Lyngårdsbakkene.





Nagano 1998

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description La légende *Nagano 1998, Les XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver, Nagano 1998* est inscrite sur la longueur de la torche. Sur la partie supérieure le logo des Jeux, qui rappelle la neige cristallisée, est surmonté des anneaux olympiques.

La torche s'inspire des flambeaux réalisés à partir de branches de pin autrefois utilisés au Japon. La forme hexagonale du corps représente des cristaux de neige, la couleur argentée est choisie pour évoquer un paysage sous la neige. Quant aux cordages jaunes ils font référence à la tradition japonaise.

Couleur Rouge, argent, or

Longueur 55 cm

Composition Coton, aluminium

Combustible Propane

Designer / Fabricant Comité d'organisation des Jeux de Nagano / Katsura Co

Le saviez-vous ?

- La lampe de sécurité fabriquée pour conserver la flamme a une durée de combustion de 22 heures.



En savoir plus sur les [Nagano 1998](http://olympic.org) sur olympic.org.

**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	19 décembre 1997, Olympie (Grèce)
Date de fin	7 février 1998, Stade polyvalent, Nagano (Japon)
Premier relayeur	Vassilis Dimitriadis, participant aux Jeux en ski alpin (1998, 2002, 2006, 2010). Il est également le premier relayeur en Grèce du relais des Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver.
Dernier relayeur	Midori Ito, participant aux Jeux en patinage artistique (1988, 1992), médaillée d'argent à Albertville 1992.
Nombre de relayeurs	~15 en Grèce, 6'901 au Japon
Recrutement des relayeurs	Les participants sont choisis par le comité d'organisation, le partenaire officiel du relais (Coca Cola) et un concours public. Aucune restriction d'âge, de genre ou de nationalité n'est posée.
Distance	450 km en Grèce, ~1'162 km au Japon
Pays traversés	Grèce, Japon

Concept et particularité du parcours

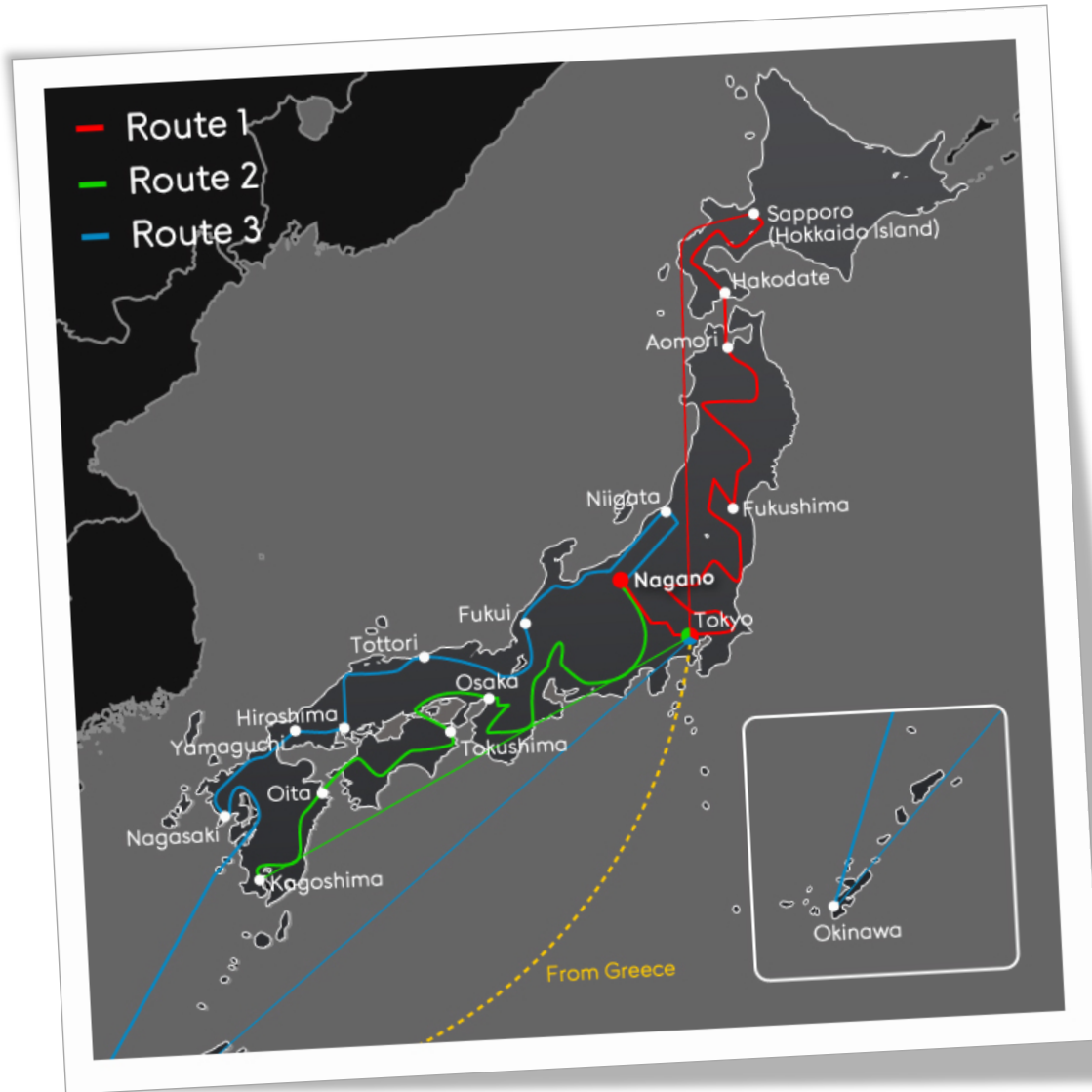
Après son allumage à Olympie la flamme est emmenée à Athènes puis jusqu'à Tokyo où elle arrive par voie des airs le 23 décembre 1997. Elle est exposée du 27 au 30 décembre dans le quartier de Ginza et du 31 décembre au 4 janvier au Stade Yoyogi.

Le 4 janvier 1998, lors d'une cérémonie au Stade Yoyogi, la flamme est séparée en trois et acheminée par avion vers trois destinations : 1) le parcours de l'est du Japon, qui prend son départ à Hokkaido, 2) la route de l'Océan Pacifique, depuis Kagoshima, 3) le chemin de la mer du Japon, à partir d'Okinawa.

Le 23 janvier, les trois flammes entrent dans la préfecture de Nagano par le nord, le sud et l'est et y poursuivent leur relais séparés.

Le 5 février, les trois flammes arrivent à Nagano et le jour suivant, à Central Square, a lieu une cérémonie durant laquelle elles sont réunies.

La flamme allume également des vasques secondaires installées sur les sites de compétition de Hakuba, Yamanouchi, Nozawa Onsen et Karuizawa. Elles ont brûlé pendant toute la durée des Jeux.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- D'une hauteur de 6 mètres et installée sur une base de 25 mètres, la vasque a un brûleur incliné de 30 degrés afin que la flamme soit visible de tout le stade. Le combustible utilisé est un gaz naturel. Le concept est de réaliser un « feu de joie moderne évoquant Nagano et le Japon ».





Salt Lake City 2002

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description En forme de stalactite, la torche symbolise les sports d'hiver. Le corps argenté nervuré du flambeau évoque la texture de la glace naturelle et le paysage escarpé de l'Ouest américain. La surface du flambeau varie entre la partie centrale vieillie (le passé) et la partie basse miroitante (modernité). La jonction de ces deux surfaces, à l'endroit où le relayeur saisit la torche, marque un pont entre le passé et le présent. La torche est surmontée d'une couronne de verre qui entoure le feu et reflète ainsi la devise de cette édition des Jeux gravée sur le manche : « *Light the Fire within* ». L'emblème des Jeux du comité d'organisation est présent sur la face avant du flambeau. Les éléments composant la torche revêtent également une signification : le verre : hiver et glace / le vieil argent : l'Ouest, l'eau ruisselante / l'argent brillant : le cœur, la vitesse des athlètes / le cuivre : le feu, la passion, l'histoire de l'Utah.

Couleur	Argent et bronze
Longueur	83,5 cm
Composition	Métal argenté, cuivre, verre
Combustible	Propane

Designer / Fabriquant	Scott Given, Matt Manes, Axiom Design / Coleman, Georgia Institute of Technology, Quickparts.com, Inc.
----------------------------------	--

En savoir plus sur Salt Lake City 2002 sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

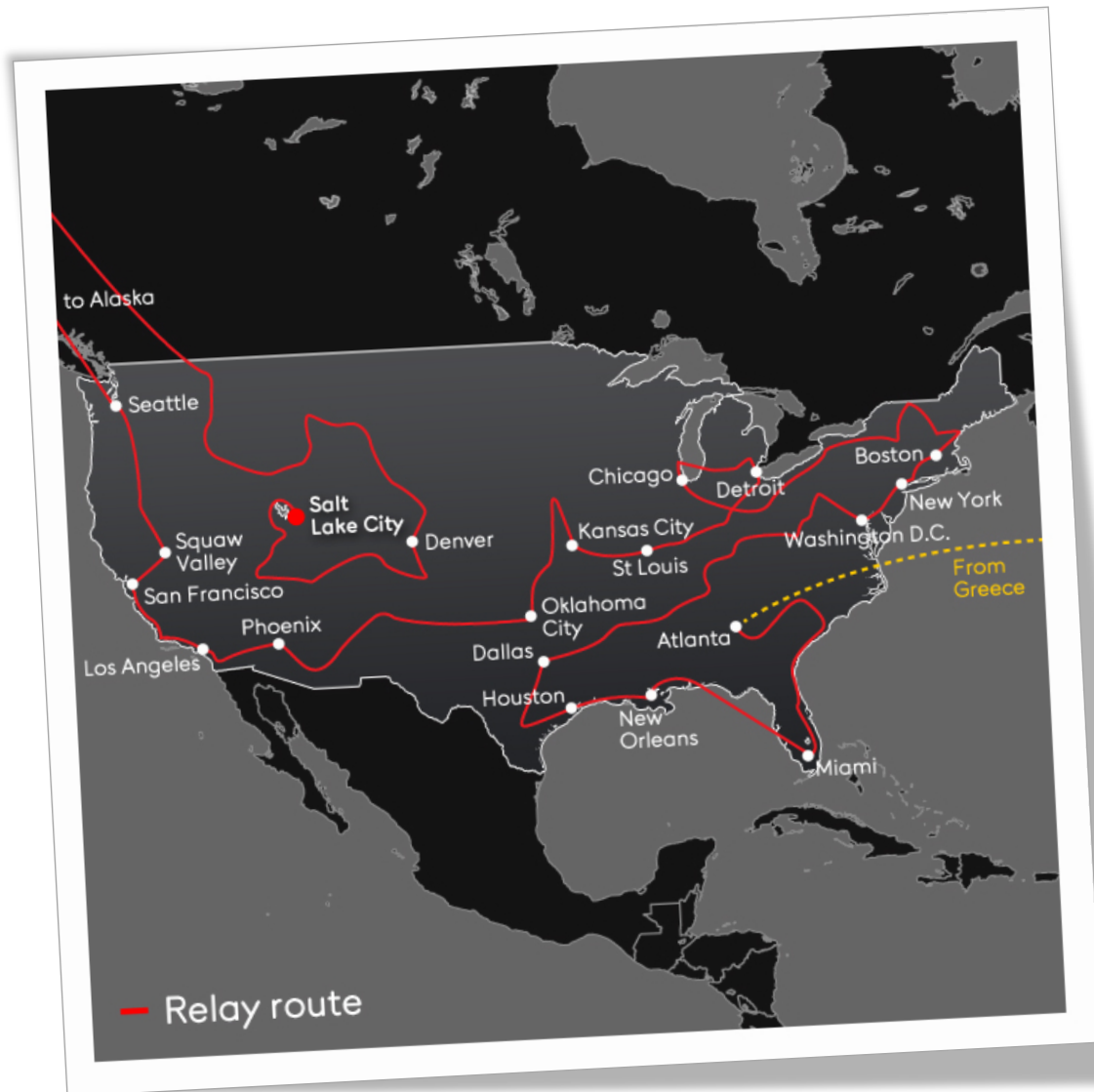
Date de début	19 novembre 2001, Olympie (Grèce)
Date de fin	8 février 2002, Stade Olympique Rice-Eccles, Salt Lake City (Etats-Unis)
Premier relayeur	Lefteris Fafalis, participant aux Jeux en ski de fond (1998, 2002, 2006, 2010).
Derniers relayeurs	Les membres de l'équipe américaine de hockey sur glace des Jeux d'hiver de 1980 à Lake Placid.
Nombre de relayeurs	41 en Grèce, 12'012 aux Etats-Unis
Recrutement des relayeurs	Les relayeurs ont été sélectionnés par le comité d'organisation et les partenaires du relais (Coca Cola et Chevrolet) à raison d'un tiers chacun. Une campagne de publicité menée par le comité d'organisation invite les Américains à soumettre le nom d'une personne qui a été source d'inspiration dans leur vie. En tout, plus de 300'000 candidatures sont reçues.
Distance	368 km + 8 milles marins en Grèce, 21'725 km aux Etats-Unis
Pays traversés	Grèce, Etats-Unis

Concept et particularité du parcours

Afin de promouvoir les Jeux auprès du plus grand nombre possible aux Etats-Unis, le relais traverse plus de 300 villes et villages dans 46 Etats. Le parcours inclut les précédentes villes hôtes des Jeux: Atlanta, Lake Placid, St. Louis, Los Angeles et Squaw Valley.

Le 4 décembre 2001, partie d'Athènes le jour précédent, la flamme atterrit à Atlanta. Au Centennial Olympic Park, Muhammad Ali, qui a embrasé la vasque lors de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympique d'été de 1996 tenus dans cette même ville, allume la première torche sur sol américain. Le célèbre boxeur la tend à Peggy Flemming, médaillée d'or Olympique à Grenoble en 1968. La championne court le premier relais avec son entraîneur Robert Paul, médaillé d'or en patinage artistique aux Jeux d'hiver de 1960 à Squaw Valley.

Le 8 février 2002, lors de la Cérémonie d'ouverture et pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques d'hiver, une équipe entière, l'équipe américaine de hockey sur glace championne des Jeux d'hiver de 1980 à Lake Placid, met le feu à la vasque olympique.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Pour la première fois, la vasque est translucide. Afin de s'accorder avec l'identité visuelle basée sur le feu et la glace, elle contient des jets d'eau qui l'aspergent de l'intérieur créant ainsi l'aspect moiré d'un glaçon qui fond. La flamme est élevée au sommet de la structure de verre et d'acier grâce à un mécanisme manuel. Elle culmine à plus de 35 mètres de haut. La vasque est aujourd'hui visible devant le Stade Rice-Eccles à Salt Lake City.
- L'esplanade de remise des médailles, localisée au cœur de la ville, a également sa vasque. Haute de 3,60 mètres, cette vasque, dite « des héros », rappelle par sa forme celle de la vasque principale.



028



Turin 2006

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	<p>La torche porte l'inscription <i>Torino 2006</i> accompagnée de l'emblème des Jeux et des anneaux olympiques.</p> <p>Grâce à une technologie basée sur un système de combustion interne, la flamme, au lieu de sortir d'un orifice placé à l'extrémité, entoure une partie du corps de la torche et donne ainsi l'impression que c'est le métal lui-même qui prend feu. Le but est de réinterpréter le flambeau traditionnel en bois.</p> <p>La forme de la torche rappelle également la pointe d'un ski, ainsi que le monument qui symbolise la ville de Turin : la Mole Antonelliana.</p>
Couleur	Bleu
Longueur	77 cm
Composition	Aluminium, matière plastique, acier, cuivre
Combustible	40% propylène et 60% butane. La durée de combustion de la torche est d'une quinzaine de minutes.
Designer / Fabricant	Pininfarina / Pininfarina
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">• L'étude et la réalisation de la torche a mobilisé une équipe de trente personnes pendant un an et demi, soit plus de 20'000 heures de travail.• La torche a reçu le prix <i>Laurent / Magnifique</i>, la plus haute récompense de la Biennale d'Art Contemporain à Florence.

En savoir plus sur [Turin 2006](http://Turin2006.olympic.org) sur olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	27 novembre 2005, Olympie (Grèce)
Date de fin	10 février 2006, Stade Olympique, Turin (Italie)
Premier relayeur	Konstadinos « Kostas » Filippidis, participant aux Jeux en athlétisme (2012)
Dernier relayeur	Stefania Belmondo, participante aux Jeux en ski de fond (1988, 1992, 1994, 2002), médaillé d'or, d'argent et de bronze à Albertville 1992, double médaillée de bronze à Lillehammer 1994, médaillée d'argent et de bronze à Nagano 1998, médaillée d'or d'argent et de bronze à Salt Lake City 2002.
Nombre de relayeurs	534 en Grèce, 10'001 en Italie
Recrutement des relayeurs	Pas d'information
Distance	2'006 km en Grèce, 11'300 km en Italie
Pays traversés	Grèce, Italie, Vatican, Saint-Marin, Slovénie, Autriche, Suisse et France.

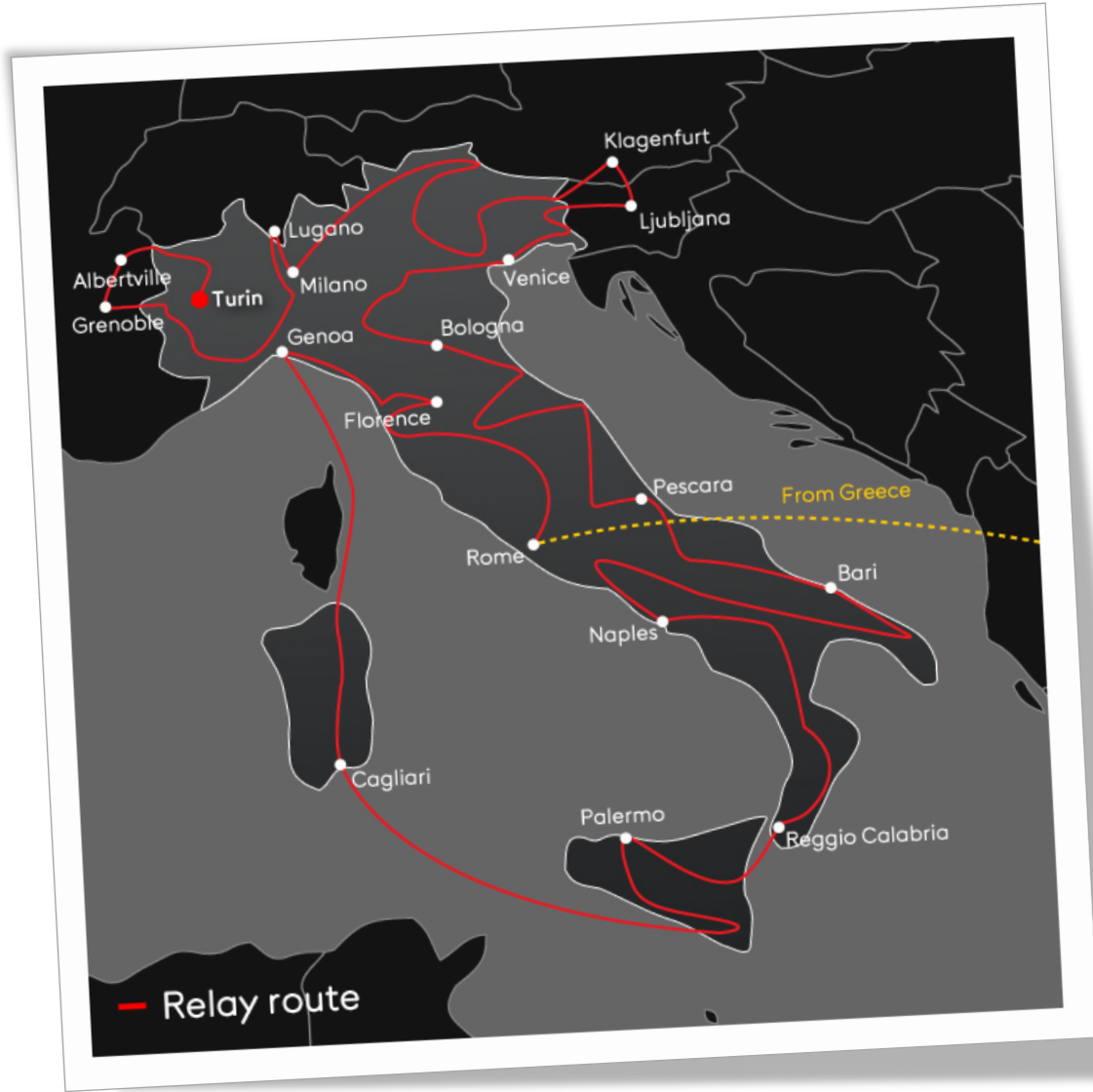
Concept et particularité du parcours

Après l'allumage de la flamme à Olympie, le relais jusqu'à Athènes puis le vol jusqu'à Rome, le relais sur sol italien démarre. Il comporte des passages dans les états frontaliers dont, en France, les anciennes villes hôtes des Jeux Olympiques d'hiver : Albertville et Grenoble.

Le coup d'envoi du relais sur sol italien est donné à Piazza del Quirinale à Rome. Stefano Baldini, médaille d'or Olympique au marathon à Athènes en 2004, est le premier relayeur. A partir de là, la flamme traverse l'Italie. Elle passe notamment dans les deux villes qui ont déjà accueilli les Jeux : Cortina d'Ampezzo et Rome.

Lorsque la flamme fait halte à Cortina d'Ampezzo, c'est exactement 50 ans jour pour jour après l'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver qui s'y sont déroulés en 1956.

La dernière portion du relais met à l'honneur des héros italien du sport. C'est en effet tout d'abord le skieur italien et triple champion olympique Alberto Tomba qui a le privilège d'amener la flamme olympique dans le stade, puis de la confier au quatuor italien du relais 4x10km de ski de fond vainqueur à Lillehammer en 1994. Ils parcourent une portion du stade et remettent le flambeau à Piero Gros, médaillé d'or de ski alpin aux Jeux de 1976, puis à l'avant-dernière relayeuse Deborah Compagnoni, triple championne olympique de ski alpin en 1992, 1994 et 1998. Elle transmet la flamme à Stefania Belmondo, légende italien du ski nordique, qui illumine la vasque la plus grande de l'histoire des Jeux avec sa taille de 57 mètres.







Vancouver 2010

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	<p>La forme du flambeau s'inspire des lignes fluides et des courbes tracées lors de la pratique de sports d'hiver tels que le ski dans la neige poudreuse ou le patin à glace. Il figure également les contours du paysage canadien et les sentiers arrondis que parcourt le relais. Sa taille imposante fait écho à l'immensité du territoire canadien.</p> <p>Une découpe en forme de feuille d'érable, symbole canadien, fait office d'entrée d'air pour la flamme.</p> <p>La torche porte l'emblème et devise de cette édition des Jeux : <i>With Glowing Hearts, Des plus brillants exploits.</i></p>
Couleur	Argent, blanc
Longueur	94,5 cm
Composition	Acier inoxydable, aluminium, matière plastique. Système de brûleur : acier inoxydable, cuivre, laiton.
Combustible	Mélange de propane, d'isobutane et d'hydrocarbures. Autonomie d'au minimum 12 minutes (plus selon les conditions de température et d'altitude).
Designer / Fabricant	Bombardier, VANOC / Bombardier
Le saviez-vous ?	<ul style="list-style-type: none">Huit lampes de sécurité en forme de lampes de mineurs et portant le logo du comité d'organisation sont produites par Bombardier. Elles ont une autonomie d'une quinzaine d'heures et consomment un combustible à base de naphta.



En savoir plus sur [Vancouver 2010](http://Vancouver2010) sur olympic.org

**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	22 octobre 2009, Olympie (Grèce)
Date de fin	12 février 2010, Stade BC Place et Jack Poole Plaza, Vancouver (Canada)
Premier relayeur	Vassilis Dimitriadis, participant aux Jeux en ski alpin (1998, 2002, 2006, 2010). Il est également le premier relayeur en Grèce du relais des Jeux d'hiver de 1998 à Nagano.
Derniers relayeurs	<ul style="list-style-type: none">- Catriona Le May Doan, participante aux Jeux en patinage de vitesse (1992, 1994, 1998, 2002), médaillée d'or et de bronze à Nagano 1998 et médaillée d'or à Salt Lake City 2002.- Nancy Greene Raine, participante aux Jeux en ski alpin (1960, 1964, 1968), médaillée d'or et d'argent à Grenoble 1968.- Wayne Gretzky, participant aux Jeux en hockey sur glace (1998).- Steve Nash, participant aux Jeux en basketball (2000).
Nombre de relayeurs	~560 en Grèce, 12'000 au Canada
Recrutement des relayeurs	Les programmes de candidature sont gérés par Coca Cola et RBC, sponsors du relais. 8'500 postes sont ouverts au public et 30% des postes sont destinés aux partenaires dont les contributions sont essentielles à la tenue des Jeux. Les candidatures se comptent en centaines de milliers. Un programme spécial est mis en place afin de permettre aux autochtones des quatre Premières nations hôtes, les Inuits et les Métis, de prendre une part active au relais dans différentes fonctions dont celle de relayeur.
Distance	2'180 km en Grèce, 45'000 km au Canada dont environ 4'000 par des relayeurs
Pays traversés	Grèce, Etats-Unis, Canada

Concept et particularité du parcours

Après son allumage à Olympie, la flamme est relayée sur sol grec, où elle s'envole pour Victoria (Canada, Colombie-Britannique) depuis Athènes. Au Canada, le relais traverse chaque province et territoire du pays et inclut Montréal et Calgary, villes hôtes des Jeux en 1976 et 1988.

Le 30 octobre 2009, la flamme atterrit à Victoria au Canada. Catriona le May Doan et Simon Whitfield, tous deux médaillés olympiques, courent ensemble le premier relais.

Le 8 novembre, la flamme arrive par voie des airs à Alert sur le territoire du Nunavut, le lieu habité de manière permanente le plus au nord de la planète et localisé à 817 km du pôle Nord.

Le 9 février 2010, afin d'honorer l'amitié entre les deux pays, la flamme fait une brève incursion aux Etats-Unis en passant par le poste frontalier Peace Arch situé sur la frontière entre l'Etat de Washington (USA) et la Colombie-Britannique (Canada).

Le 12 février, lors de la Cérémonie d'ouverture, bien qu'un problème technique empêche l'un des quatre bras de la vasque de sortir du sol, celle-ci est embrasée avec succès par les derniers relayeurs se trouvant en face des trois autres bras : Nancy Greene Raine, Wayne Gretzky, Steve Nash. Ce n'est que partie remise pour Catriona Le May Doan puisque c'est elle seule qui rallumera la vasque pendant la Cérémonie de clôture à partir du quatrième bras cette fois fonctionnel.

Dernière mise à jour : novembre 2014



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Deux vasques, répliques exactes l'une de l'autre, sont utilisées. Une vasque dans le Stade BC Place pour les Cérémonie d'ouverture et de clôture et une autre située à Coal Harbour à la Jack Poole Plaza. La première est éteinte à la fin de la Cérémonie d'ouverture et c'est la seconde, allumée peu après par Wayne Gretzky, qui brûle pendant la durée des Jeux. A l'issue des Jeux, pendant la Cérémonie de clôture, les deux vasques s'éteignent simultanément.
- La vasque de la Jack Poole Plaza est toujours visible aujourd'hui. Haute d'environ 10 mètres, chaque pilier qui la constitue mesure 16,5 mètres.





Sotchi 2014

DETAILS TECHNIQUES DE LA TORCHE

Description	La torche a la forme d'une plume d'oiseau, en référence au phénix, l'oiseau de feu qui symbolise dans le folklore russe la chance et le bonheur. Le rouge rappelle l'uniforme des équipes sportives russes.
Couleur	Argent, rouge
Longueur	95 cm
Composition	Aluminium
Combustible	-
Designer / Fabriquant	Une équipe de créateurs russes dirigée par Vladimir Pirozhkov et Andrei Vodyanik.

En savoir plus sur [Sotchi 2014](http://Sotchi2014.onolympic.org) on olympic.org.



**LE RELAIS : FAITS ET CHIFFRES**

Date de début	29 septembre 2013, Olympie (Grèce)
Date de fin	7 février 2014, Stade Olympique Fisht, Sotchi (Fédération de Russie)
Premier relayeur	Ioannis Antoniou
Derniers relayeurs	- Irina Rodnina, participante aux Jeux en patinage artistique (1972, 1976, 1980), médaillée d'or à Sapporo 1972, Innsbruck 1976 et Lake Placid 1980. - Vladislav Tretiak, participant aux Jeux en hockey sur glace (1972, 1976, 1980, 1984), médaillé d'or à Sapporo 1972, Innsbruck 1976 et Sarajevo 1984, médaillé d'argent à Lake Placid 1980.
Nombre de relayeurs	250 en Grèce, 14'000 en Fédération de Russie
Recrutement des relayeurs	La sélection des relayeurs est effectuée par les trois partenaires principaux du relais, Coca-Cola, Ingosstrakh et Russian Railways ainsi que par les administrations des régions de la Fédération de Russie et par le comité d'organisation. Parmi les critères de sélection, il est notamment requis que les relayeurs soient âgés d'au moins 14 ans et qu'ils adhèrent aux trois valeurs olympiques d'amitié, de respect et d'excellence. Le participant au relais le plus âgé a 101 ans.
Distance	2'000 km en Grèce, ~65'000 km en Fédération de Russie dont 2,615 km par des relayeurs.
Pays traversés	Grèce, Fédération de Russie

Concept et particularité du parcours

Après la cérémonie d'allumage qui a lieu à Olympie et un relais d'environ une semaine à travers la Grèce, le parcours sur sol russe débute le 7 octobre 2013 à Moscou. D'octobre 2013 à février 2014, il traverse les 83 régions de la Fédération de Russie et passe par les sites historiques, culturels et naturels majeurs du pays. Afin de franchir les importantes distances entre les différentes étapes du relais, un convoi de voitures est utilisé jusqu'à Saint-Pétersbourg, un avion spécial entre Saint-Pétersbourg et Vladivostok et un train spécial dans la partie sud du pays.

Fin octobre 2013, en parallèle au relais principal, une flamme olympique atteint le point culminant du mont Elbrouz où une vasque est allumée à 5'652 m au-dessus du niveau de la mer.

Le 9 novembre, une torche olympique éteinte est emmenée pour la première fois dans l'espace ouvert. Ce sont les cosmonautes russes Oleg Kotov et Sergei Ryazansky qui ont l'honneur d'effectuer la sortie depuis la Station spatiale internationale (ISS) et se relayer la torche dans l'espace

Le 23 novembre, la torche est relayée à 13 mètres de profondeur dans le lac Baïkal, le lac le plus profond du monde, grâce à un brûleur spécialement conçu, similaire aux engins pyrotechniques utilisés comme signaux lumineux en mer.

Lors de la cérémonie d'ouverture, la flamme est successivement relayée dans le stade par quatre athlètes russes ayant brillés aux Jeux Olympiques, Maria Sharapova, Yelena Isinbaeva, Aleksandr Karelin et Alina Kabaeva. Ensuite, deux autres éminents olympiens, Irina Rodnina et Vladislav Tretiak l'emmènent jusqu'à la vasque localisée à l'extérieur de stade qu'à eux deux ils enflamment.

Dernière mise à jour : novembre 2014



LE SAVIEZ-VOUS ?

- Comme pour la torche, la forme de la vasque principale est inspirée de l'oiseau de feu. À proximité du Stade Fisht, au cœur du Parc olympique, la flamme brûle pendant la durée des Jeux à 50 m de haut au sommet d'une tour qui représente la tête déployée de l'oiseau. A la base de la construction, ses ailes ouvertes forment un cercle d'environ 100 m de diamètre où se trouve une fontaine capable de produire un spectacle son et lumière ainsi que des jets d'eau de 60 m de haut.
- La torche utilisée par Irina Rodnina et Vladislav Tretiak pour allumer la vasque lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux le 7 février 2014 est celle qui a été emmenée dans l'espace en novembre 2013.
- Pour la première fois de son histoire, la flamme olympique atteint le Pôle Nord géographique. Alors que le relais principal se déroule en Russie occidentale, un brise-glace appareille le 15 octobre depuis Murmansk avec à son bord une flamme olympique conservée dans une lanterne. Cette flamme atteint le Pôle Nord géographique le 19 et y brûle dans une vasque au cours d'une cérémonie.

Dernière mise à jour : novembre 2014



Sources

Sources générales:

- « [The First Torchbearers at the Winter Olympic Games](#) », site officiel du Comité Olympique Hellénique.
- Torch relay statistics for Greece, Press Office, Comité Olympique Hellénique.
- Walter Borgers, *Olympic Torch Relays 1936-1994*, Kassel : Agon Sportverlag, 1996, pp. 174-176.

Oslo 1952

- *VI Olympic Winter Games Oslo 1952*, Oslo : Organising Committee, [ca 1953], [pp. 169-171](#).

Cortina d'Ampezzo 1956

- *VII Giochi olimpici invernali, Cortina d'Ampezzo, 1956 = VII Olympic Winter Games, Cortina d'Ampezzo, 1956*, Rome, Comitato olimpico nazionale italiano, [1957], [pp. 566-571](#).

Squaw Valley 1960

- « Abandonnant la tradition...la flamme de Squaw Valley fut allumée en Norvège et non à Olympie. Pourquoi ? », *Revue Olympique*, mai 1960, [n. 70, pp. 15-16](#).
- « Olympisches Feuer unterwegs », *Squaw Valley 1960 : VIII. Olympische Winterspiele / SID Olympia-Dienst*, Squaw Valley : Sport-Informationen-Dienst, Agence allemande de presse sportive, 1^{er} février 1960.
- « VIII^{es} Jeux Olympiques d'hiver : Communication de Squaw Valley », *Revue Olympique*, novembre 1959, [n. 68, pp. 19-20](#).
- *VIII Olympic Winter Games Squaw Valley, California, 1960 : final report*, Squaw Valley : Organizing Committee of the VIII, 1960, [pp. 54-55](#).

Innsbruck 1964

- Ellen Phillips, *The XVII Olympiad : Rome 1960, Innsbruck 1964*, The Olympic Century vol.15, Los Angeles : World Sport Research & Publications, cop. 1997, p.121.
- *Offizieller Bericht der IX. Olympischen Winterspiele Innsbruck 1964*, Organisationskomitee der IX. Olympischen Winterspiele in Innsbruck 1964, Wien ; München : Österreichischer Bundesverl. für Unterricht-Wissenschaft und Kunst, 1967, [pp. 329 et 334](#).

Grenoble 1968

- Eleutherios G. Skiadas, *The Olympic Flame: the Torch of the Centuries*, Athènes : Mikros Romios, 1997, pp.163-165.
- *Rapport officiel [Xèmes Jeux olympiques d'hiver]*, Grenoble : Comité d'organisation des Xèmes Jeux olympiques d'hiver, 1969, [pp. 188-198](#).

Sapporo 1972

- « Dessin de la vasque du feu sacré principal décidé », Sapporo '72 : XI Olympic Winter Games Official Bulletin, avril 1970, n. 7, p.19.
- « La torche pour la Flamme sacrée et son support », Sapporo '72 : XI Olympic Winter Games Official Bulletin, août 1971, n. 12, p.2.
- « L'ensemble pour la Flamme sacrée est terminée », *Sapporo flash : XI Olympic Winter Games*, novembre 1970, n. 4, p.1.
- *Les XI Jeux olympiques d'hiver Sapporo 1972 - Rapport Officiel*, Sapporo : Comité d'organisation des XIèmes Jeux olympiques d'hiver, 1973, [pp. 158-167](#).

Innsbruck 1976

- *Rapport final*, Innsbruck : Comité d'organisation des XIIèmes Jeux olympiques d'hiver 1976 à Innsbruck, 1976, [pp. 2-7, 25-26, 218, 264-265](#).

Lake Placid 1980

- « 52 Runners To Carry Flame », *Lake Placid Olympian – An Official Publication of the Lake Placid 1980 Olympic Committee*, avril 1979, vol.2, n.9, p.1 et 8.
- George Constable, *The XXI Olympiad : Montreal 1976, Lake Placid 1980*, The Olympic Century vol.19, Los Angeles : World Sport Research & Publications, cop. 1998, p.119.
- « Olympic Torch Run », News – Lake Placid Olympic Organizing Committee, 31 jan. – 8 fév. 1980.
- *Passione sulla neve : le Olimpiadi invernali / Snow passion : the Olympic Winter Games – Innsbruck 1976, Lake Placid 1980*, DVD Vidéo, n.5, prod. Victory media ; en association avec le CIO, Athènes : Victory media SA, 2005.
- *Rapport final : XIII Jeux olympiques d'hiver, Lake Placid N.Y., 13-24 février 1980*, Ed Lewi Associates, Inc, 1980, [vol.1](#).



- « Torch Route Set », *Lake Placid Olympian – An Official Publication of the Lake Placid 1980 Olympic Committee*, mars 1979, vol.2, n.8, p.8.

Sarajevo 1984

- « Le feu d'Olympie à Sarajevo », *Bulletin officiel du Comité d'organisation des XIVèmes Jeux Olympiques d'hiver, Sarajevo 1984, Yougoslavie*, février 1984, n. 7, pp. 24-27.
- *Flamme olympique : XIVèmes Jeux olympiques d'hiver Yougoslavie, Sarajevo 1984*, Zagreb : Vjesnikova Press Agencija, 1984.
- *Rapport final, Sarajevo : Comité d'Organisation des XIVèmes Jeux olympiques d'hiver 1984 à Sarajevo*, cop. 1984, [pp. 122-124](#).

Calgary 1988

- « Les Jeux de A à Z », *Revue Olympique*, mars 1988, n. 68, n.245, [p.125](#).
- « Torch moves by dogsled, on skis, foot », *Lethbridge Herald*, 20 janvier 1988, p. 2.
- Eleutherios G. Skiadas, *The Olympic Flame: the Torch of the Centuries*, Athènes : Mikros Romios, 1997, pp.174.
- *Olympic torch relay road atlas = La route du relais du flambeau olympique : Calgary 1988*, Petro-Canada, Vancouver : Murray/Love Prod., 1988.
- *Rapport officiel des XVes Jeux olympiques d'hiver, Calgary : Comité d'organisation des XVes Jeux olympiques d'hiver : Association de développement olympique de Calgary*, 1988, [vol.1, pp. 70-71, 170-171, 240-249, 292-293, 300](#).

Albertville 1992

- « Fête des Symboles à Mirville », *Revue Olympique*, février-mars 1992, n. 292-293, [pp. 83-84](#).
- « Histoire – Laissez-vous conter... la vasque des Jeux Olympiques », *Albertville Info Le Mag – Le magazine d'information de la Ville d'Albertville*, n. 15, février-mars 2012, [p. 23](#).
- Gérald Basseport, *La Flamme aux cœurs*, Paris : J.-P. Taillandier, 1992.
- *Rapport officiel des XVIes Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie*, Albertville : Comité d'organisation des XVIes Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie, 1992, [pp. 420-438](#).

Lillehammer 1994

- « [The Torch for the Olympic Games at Lillehammer 1994](#) », Paal Kahrs Arkitekter website.
- Helge Mjelde... [et al.], *Rapport Officiel des XVIIes Jeux Olympiques d'hiver Lillehammer 1994*, [Norvège] : Lillehammer Olympic Organizing Committee, cop. 1995, [vol. 2, p. 178, vol. 3 pp. 124-126, 178](#).

Nagano 1998

- Iain Macleod, « Le relais de la flamme », *Revue Olympique*, avril-mai 1998, [vol. XXVI, n. 20, pp. 17-19](#).
- *Les XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver : rapport officiel Nagano 1998*, Nagano : Le comité d'organisation des XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver, Nagano 1998 cop. 1999, [vol. 2 pp. 104-117, 125, 350](#).
- Makoto Kobayashi, « Nagano, ma ville natale », *Revue Olympique*, février-mars 1998, [vol. XXVI, n. 19, p. 18](#).

Salt Lake City 2002

- « La Flamme illumine l'Esprit Humain », *Revue Olympique*, décembre 2001-janvier 2002, [XVII-42, p. 4](#).
- « Torch begins 46 States-tour to Salt Lake City », site internet CNN Sports Illustrated, 4 décembre 2001.
- « Salt Lake 2002 – Le flambeau olympique de 2002 », *Revue Olympique*, août-septembre 2001, [XVII-40, p. 48](#).
- *On the road to Salt Lake City, we were there: a journal of Chevrolet's journey with the flame*, GM Corp, 2002.
- *Rapport officiel des XIXe Jeux Olympiques d'hiver Salt Lake 2002 : 8 au 24 février 2002*, Salt Lake City, 2002, [vol.1, p. 26, 223, 229, 257](#).
- Stephanie Smith, *Creating the Cauldron : Salt Lake 2002 Olympic Winter Games – By Wet Design*, Universal City : Wet Design, 2003.

Turin 2006

- « [JO 2006 à Turin : Cortina d'Ampezzo accueille le relais de la flamme olympique](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 26 janvier 2006.
- « [JO de 2006 à Turin : la flamme dans la vasque la plus haute de l'histoire](#) », site officiel du Comité International Olympique, communiqué de presse, 11 février 2006.
- « [Torcia Olimpica](#) », site officiel de Pininfarina.
- « [Pininfarina celebrates the arrival of the Torch in Torino](#) », site officiel de Pininfarina, communiqué de presse, 2006 [non daté].
- Guillaume Prébois, « [Pour ses Jeux, Turin 2006 veut exposer la quintessence de la latinité](#) », *Le Monde.fr*, 8 février 2006.



- *The journey of the Olympic flame in Greece for the XX Winter Olympic Games « Torino 2006 »*, Hellenic Olympic Committee, Athènes : Livani Publishing, 2005.
- *XX Jeux Olympiques d'hiver Torino 2006*, Torino : Comité d'organisation des XX Jeux Olympiques d'Hiver Torino 2006, 2007, [vol. 1 pp. 31-49](#), [vol. 2 pp. 77-80](#).

Vancouver 2010

- "Sharing the Torch", Real West Magazine, mai-juin 2010, [pp. 20-23, 28](#).
- « Closing Ceremony : Canada says congratulations and goodbye to world's top winter athletes », site officiel du COVAN, communiqué de presse, 28 février 2010.
- « Opening Ceremony: My greatest day, says Gretzky », site officiel du COVAN, communiqué de presse, 13 février 2010.
- « The 2010 Olympic Torch and Torchbearer uniform unveiled! », site officiel du COVAN, communiqué de presse, 12 février 2009.
- « The Cauldron of the Vancouver 2010 Olympic and Paralympic Winter Games », Factsheet, COVAN, 2010.
- *Brille avec éclat Canada – Un guide du flambeau olympique de Vancouver 2010*, site de Bombardier.
- *Crew handbook : Vancouver 2010 Olympic torch relay*, VANOC, 2009.
- *Flambeau olympique de Vancouver 2010 – Caractéristiques techniques*, site de Bombardier.
- *Rapport officiel des Jeux COVAN*, COVAN, Toronto: J. Wiley & Sons, 2010, [vol.2, pp. 13-14](#).
- Section « Programme autochtone du relais de la flamme », site officiel du VANOC.
- *Une traînée d'aurores boréales : l'histoire du relais de la flamme olympique de Vancouver 2010*, COVAN, Hoboken, N.J.: John Wiley & Sons, 2010.

Sotchi 2014

- « La Cérémonie d'ouverture a captivé le monde entier par sa maîtrise technique », site officiel de Sotchi 2014, communiqué de presse, 8 février 2014.
- « La flamme des Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi a été allumée », site officiel de Sotchi 2014, communiqué de presse, 29.09.2013.
- « La flamme olympique de Sotchi 2014 a atteint le Pôle Nord », site officiel du relais de la flamme de Sotchi 2014, Nouvelles, 25 octobre 2013.
- « La flamme olympique de Sotchi 2014 immergée dans les profondeurs du lac Baïkal », site officiel du relais de la flamme de Sotchi 2014, Nouvelles, 23 novembre 2013.
- « La fontaine de la vasque olympique comble les visiteurs de joie », site officiel de Sotchi 2014, communiqué de presse, 16 février 2014.
- « Relais », site officiel du relais de la flamme de Sotchi 2014
- "Sochi 2014 Olympic Torch Relay Space Odyssey: Olympic torch makes first appearance in outer space", site officiel du relais de la flamme de Sotchi 2014, Nouvelles, 9 Novembre 2013.
- « The Sochi 2014 Olympic Torch concludes its record-breaking journey across Russia », site officiel du relais de la flamme de Sotchi 2014, Nouvelles, 7 février 2014.
- « Une campagne de vaste envergure se déroule actuellement en Russie visant à sélectionner les 14 000 porteurs du flambeau du relais de la flamme olympique Sotchi 2014 », site officiel du relais de la flamme de Sotchi 2014, Nouvelles, 30 janvier 2013.